

Le COLLECTIF

— former et informer —

VOL. 40 - N° 18 • LE 6 JUIN 2017

LE JOURNAL ÉTUDIANT DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Ambassadeurs de l'UdeS

FAIRE RAYONNER
L'UNIVERSITÉ PAR SES
ÉTUDIANTS ET DIPLÔMÉS

voir p.8

LE PRE MIER JOUR DE L'É TÉ

DIRECTION

Charles Allard-Martin
Directeur général

RÉDACTION

Laurence Poulin
Rédactrice en chef

Dorian Paterné Mouketou
Chef de pupitre campus

Émilie Lalonde
Chef de pupitre société

Rosanne Bourque
Chef de pupitre culture

Christophe Lachance-Tardif
Chef de pupitre sport

Marina Riendeau
Correctrice en chef

COLLABORATEURS

Zacharie Beaulieu Lefebvre

Jade Bourgeois

Andréanne Beaudry

Séré Beauchesne Lévesque

Laurie Belhumeur

Pierre-Alexandre Desrosiers

Gabrielle Gauthier

Alexandre Dumas-Gingras

Quentin Laborne

Pascal L. Langlois

Audrey-Anne Lepage

Zoé Nadeau-Vachon

Sandrine Martineau-Pelletier

Kassandra Poulin

Laurence Richard

Jasmine Rondeau

Mathieu Rousseau

TECHNIQUE

Gabrielle Gauthier
Infographie
Illustration

Alain Poelle Tiogning Kapseu
Distribution à Sherbrooke

Myriam Gilbert
Distribution à Longueuil

Sarah Turbil
Gestion Web

Rolland Vaillancourt Jr.
Responsable web

Charles Allard-Martin
Capsules vidéo
capsulevideo.lecollectif@gmail.com

UNE

Gabrielle Gauthier
Photographie et illustration

Le
COLLECTIF
— former et informer —

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en comm
ou en kin, *Le Collectif* te veut!

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE : 29 JUIN

Écrivez à redaction@lecollectif.ca.

Corrigé de la dernière édition

7	5	9	3	8	4	1	2	6
6	8	1	5	2	7	4	3	9
2	4	3	1	6	9	7	5	8
4	1	2	6	5	8	3	9	7
3	7	8	4	9	1	2	6	5
5	9	6	7	3	2	8	4	1
9	3	4	8	1	5	6	7	2
8	2	7	9	4	6	5	1	3
1	6	5	2	7	3	9	8	4

1						9		
	4			7	3		8	
		7	6			3		5
		1	4					
4	6	2		8		7	9	1
					2	6		
7		9			6	4		
	8		7	5			6	
		4						7

Crédits : Programme.tv

Pavillon de la vie étudiante, local 107
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Tél. : 819 821-7641
Courriel : redaction@lecollectif.ca

Le Collectif n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à redaction@lecollectif.ca. Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

lecollectif.ca

 facebook.com/journalcollectif

 twitter.com/jlecollectif

 instagram.com/jlecollectif

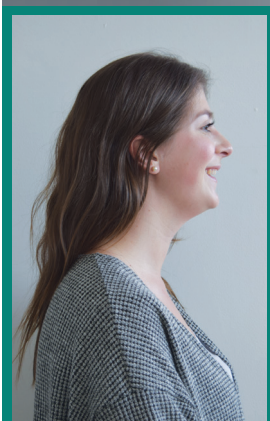
Éditorial

DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

Crédits : Rackspace Blog

Une déclaration désuète?

DES CONSULTATIONS PUBLIQUES EN VUE DE LA RÉFORME DE LA DÉCLARATION DES DROITS ET RESPONSABILITÉS DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE DE 1997



**LAURENCE
POULIN**

redaction@lecollectif.ca



À l'aube de ce mois de juin, une rencontre a été possible avec ceux et celle au cœur de la réforme de la Déclaration des droits et responsabilités des étudiantes et étudiants de l'UdeS de 1997, soit Annie Marier (présidence de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke), Guillaume Bonin (vice-présidence aux affaires universitaires et à la recherche) et Rodrigue Turgeon (chercheur engagé par la FEUS).

Dans le document préparatoire à cette consultation publique rédigé par Rodrigue Turgeon, on retrouve en introduction générale les motivations ayant mené à cette volonté de réforme. On retrouve aussi le processus de réforme de la Déclaration comprenant les personnes, les associations et les organisations visées, le plan de consultation ainsi qu'une liste de propositions d'enjeux non exhaustive agissant à titre de propositions pouvant alimenter les réflexions et les discussions.

À ce propos, l'écart de vingt ans depuis la première Déclaration explique l'absence de certains enjeux ou droits. Comme on l'indique en introduction de ce document préparatoire, l'évolution sociétale des deux dernières décennies a donné lieu à l'émergence de nouvelles valeurs chères à la communauté étudiante.

On propose donc que des discussions aient lieu, entre autres autour d'une liste comportant 28 enjeux dont les suivants : l'utilisation d'appareils électroniques dans les salles de cours; le maintien d'une attitude d'ouverture exempte de préjugés entre l'institution, le corps professoral et la communauté étudiante; le droit de grève; la valorisation de la recherche universitaire à tous les cycles; l'adoption de comportements, de conduites et de propos exempts de toute forme de discrimination allant à l'encontre des dispositions de la Charte des droits et libertés de la personne; l'intégration des étudiantes et étudiants en situation de handicap physique ou intellectuel au cœur de la vie universitaire; le respect et l'inclusion des minorités identitaires, nationales, religieuses et culturelles; la prévention et la sensibilisation contre

les violences à caractère sexuel ainsi que l'aide aux victimes de violences à caractère sexuel; le soutien aux étudiantes et étudiants parents; la tenue d'activités sociales étudiantes inclusives; la protection de l'environnement ou encore la préservation de la biodiversité sur les campus.

Outre l'ajout de sujets et d'enjeux reflétant la réalité d'aujourd'hui, cette volonté de réforme de la Déclaration est également venue suite à des situations portées aux yeux de la FEUS, où aucun recours n'était inscrit afin de protéger les étudiantes et étudiants. C'est dans l'objectif de rejoindre le plus grand nombre de personnes, regroupements ou encore associations de la FEUS que les prochaines semaines seront consacrées à la tenue de consultations publiques.

Rodrigue, Guillaume et Annie espèrent que ces dernières permettront de rejoindre la communauté

publiques, puisque l'on remarque que les différents campus sont beaucoup moins fréquentés l'été par les étudiantes et étudiants. On a toutefois rapidement expliqué cette décision en indiquant que la communauté universitaire serait rejointe par courriel et que Rodrigue et Guillaume seraient également entièrement disponibles pour se déplacer, discuter par téléphone ou par Skype pour rejoindre tous ceux et celles qui voudraient partager leurs préoccupations ou suggestions.

Selon eux, il est primordial que le plus grand nombre de personnes s'impliquent de quelque manière que ce soit. Ces derniers rappelaient que le but consiste à ce que la communauté étudiante se regroupe en comités de réflexion et que les enjeux soient discutés en profondeur. On désire également faire l'examen des droits y étant inscrits qui pourraient être retirés au profit de droits plus actuels.

Une fois que les membres de la communauté étudiante auront été écoutés et consultés, le processus d'adoption de la nouvelle Déclaration suivra son cours du côté de l'administration de l'Université ainsi que du conseil des membres de la FEUS. On souhaite adopter la proposition de réforme au conseil des membres de l'été, soit les 7 et 8 juillet prochains, afin que la nouvelle Déclaration soit idéalement distribuée à la rentrée cet automne.

Les consultations prévues auraient lieu au Campus principal, au Campus de la santé ainsi qu'à l'extérieur de l'UdeS dans un lieu fréquenté par la communauté de l'UdeS (non confirmé), et ce, tout au long du mois de juin. Il suffit de rester à l'affût du FEUS Hebdo envoyé aux membres par courriel ainsi que de suivre les publications sur la page Facebook de la FEUS d'ici les prochaines semaines pour avoir toutes les informations sur leur déroulement.

Outre l'ajout de sujets et d'enjeux reflétant la réalité d'aujourd'hui, cette volonté de réforme de la Déclaration est également venue suite à des situations portées aux yeux de la FEUS, où aucun recours n'était inscrit afin de protéger les étudiantes et étudiants.

étudiante et d'aller à la rencontre et à l'écoute des préoccupations étudiantes et bonifieront ainsi la version actuelle du document préparatoire qui n'est pas encore adoptée officiellement. Leur priorité est de rejoindre les groupes plus marginaux ou invisibles qui n'auraient pas été encore entendus.

Par ailleurs, on pourrait s'interroger sur la période choisie par la FEUS pour tenir ces consultations



remdus

Engagé pour les droits étudiants

L'ÉQUIPE DU REMDUS A PRÉVU DIFFÉRENTS ÉVÉNEMENTS POUR LE MOIS DE JUILLET

JOURNÉE MONDIALE SANS SACS DE PLASTIQUE – 3 JUILLET 2017

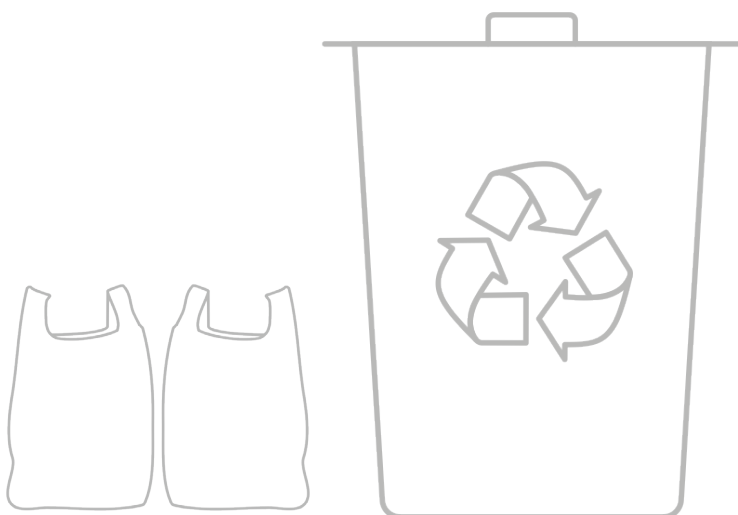
À l'occasion de la Journée mondiale sans sacs de plastique, le REMDUS organise une distribution de sacs réutilisables à partir de 10 h sur le Campus principal. Tu peux venir en récupérer toute la journée pour faire tes courses de façon durable. Il suffit de suivre la page Facebook du REMDUS pour suivre l'endroit où on les distribue tout au long de la journée.

JOURNÉE MONDIALE DE LA JUSTICE INTERNATIONALE – 17 JUILLET 2017

Le 17 juillet, c'est la Journée mondiale de la justice internationale. L'équipe du REMDUS organise une conférence portant sur le droit international cette semaine-là sur le Campus principal. Plus de détails viendront prochainement. Pour les personnes qui ne pourraient pas se déplacer sur le Campus principal de l'Université, la conférence sera retransmise en direct sur la page Facebook du REMDUS.

TOURNOI DE FRISBEE – 25 JUILLET 2017

Pour te détendre un peu au milieu de l'été, viens participer au tournoi d'ultimate Frisbee organisé par le nouvel exécutif du REMDUS. Inscris-toi par équipe de cinq personnes minimum, mais idéalement dix pour participer. Si tu ne trouves pas autant de monde, on pourra t'aider en te greffant à une équipe. Ça t'intéresse? Communique avec Alexis Lamarre, le vice-président à la vie sociale et aux relations internes par courriel à vpai@remdus.qc.ca.



FÈUS

FÉDÉRATION
ÉTUDIANTE DE
L'UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

UNI-LOGI

Dois-tu sous-louer ton appartement rapidement? Cherches-tu un appartement ou une chambre? Passe au bureau d'Uni-Logi au local E1-121 avec ton bail et ta carte étudiante et il sera possible pour toi d'afficher gratuitement ton offre.

www.uni-logi.com

unilogi@usherbrooke.ca

819 821-7842

FINO

La FEUS te rappelle qu'il est toujours temps de retirer de ta facture étudiante les frais institutionnels non obligatoires (FINO). La date limite pour les retirer est le 15 juin 2017. Pour te désister de ces frais, et ce, seulement pour la facturation en cours, voici la manière de procéder :

1. Tu dois aller au formulaire de demande de renseignements (www.usherbrooke.ca/reenseignements) et choisir l'option Je suis étudiante ou étudiant à l'Université de Sherbrooke. J'ai un matricule et un CIP.
2. Dans le champ intitulé Choisissez l'objet de votre question ou demande, tu dois choisir l'option Désistement à des frais institutionnels non obligatoires (FINO) ou facultatifs. Enfin, tu dois cocher les frais auxquels tu désires ne plus participer.

AGENDAS

Si tu n'as pas encore reçu ton agenda pour l'année 2016-2017, la FEUS t'invite à venir le chercher à ses bureaux situés au Pavillon de la vie étudiante, local E1-111.

LUNETTES DE SOLEIL FEUS GRATUITES

C'est le retour de nos fameuses lunettes de soleil! Nous en distribuons pour l'été (en quantité limitée). Pour t'en procurer une paire, il suffit de passer à notre local.

Heures d'ouverture : horaire d'été

Avec l'arrivée du beau temps, nous passons à notre horaire d'été qui est de 8 h 30 à 16 h du lundi au vendredi.

ÉLECTIONS SUR PLUSIEURS INSTANCES

Plusieurs postes seront en élection au prochain conseil des membres spécial de la FEUS qui aura lieu le mercredi 7 juin à 16 h au local A2-0008. Ces postes sont une manière formidable de s'impliquer dans la vie universitaire et de faire plusieurs connaissances fantastiques!

Les postes en élection seront :

Le poste de secrétariat général de la FEUS, soit un membre du conseil exécutif;

Un poste d'administratrice ou d'administrateur au conseil d'administration de la FEUS, pour un mandat se terminant le 31 août 2017;

Aussi, on procédera aux nominations suivantes :

une personne cotisante de la FEUS à l'assemblée de l'Université pour un mandat se terminant en août 2017;

une personne cotisante de la FEUS au comité de discipline pour un mandat se terminant en novembre 2017;

une personne cotisante de la FEUS au conseil universitaire et au conseil des études pour un mandat se terminant en septembre 2018;

une personne cotisante de la FEUS au comité de liaison bibliothèque-facultés provenant des Facultés de génie ou de sciences.

Vous pouvez vous présenter en personne la journée même au conseil des membres ou envoyer votre candidature par courriel à l'adresse suivante : sg@feus.qc.ca.

Pour toute question, n'hésitez pas à m'écrire, François Bélanger, secrétaire général de la FEUS, à l'adresse sg@feus.qc.ca.

COMPLÈTEMENT *vélo!*

Cet été, les cyclistes seront au comble du bonheur à Sherbrooke. En effet, la Ville a mis sur pied diverses initiatives en plus d'investir dans de nouveaux tronçons de pistes cyclables. D'autres beaux projets nés à l'Université permettront également d'enfourcher un rutilant vélo en un tour de main! Venez-vous faire un tour?



**ÉMILIE
LALONDE**

section.societe@lecollectif.ca

LA SÉCURITÉ AVANT TOUT

La Ville de Sherbrooke et le Service de police ont choisi de mettre au cœur de leurs priorités les cyclistes avec la campagne *Sherbrooke à vélo : la sécurité, l'affaire de tous*. Celle-ci se décline sous plusieurs formes afin de répondre au plus grand nombre de besoins possible. D'abord, une carte interactive se retrouve sur le site Internet suivant : www.cartes.ville.sherbrooke.qc.ca/pistescyclables. Cet outil dont la forme se rapproche de Google map présente, grâce à un code de couleurs, toutes les pistes que la population

peut emprunter dans la région. Plusieurs chemins sont accessibles créant ainsi la possibilité de tester différents itinéraires. D'ailleurs, les citoyennes et citoyens peuvent estimer le temps que prendra leur trajet avec l'une des fonctions du site. Il est également possible pour eux de consulter les divers revêtements des pistes, afin de se munir de l'équipement adéquat avant leur randonnée.

Les gens sont aussi invités à tester leurs aptitudes avec un court jeu-questionnaire mis en ligne sur le www.sherbrooke.ca/velo. Toutefois, pour approfondir encore plus ses connaissances et surtout pour éviter les amendes salées, le site de la Société de l'assurance automobile du Québec se révèle être une excellente référence.

VOICI QUELQUES FAITS IMPORTANTS À RETENIR :

Pédaler avec ses écouteurs dans les oreilles peut coûter entre 30 \$ et 60 \$ d'amende;

Un groupe de cyclistes ne devrait pas excéder quinze personnes;

Transporter quelqu'un sur sa monture sans avoir un vélo adapté peut coûter entre 15 \$ et 30 \$;

L'alcool au volant, même celui de sa bicyclette, est interdit;

Ne pas s'arrêter à un feu de circulation ou à un arrêt peut, en plus de coûter entre 15 \$ et 30 \$, faire perdre trois points d'inaptitude.



Crédits : Lesly B Juarez

Enfin, dans le cadre de la campagne, la Ville et la Société de transport de Sherbrooke ont établi un partenariat. En effet, la STS propose aux cyclistes son service vélo-bus. Chacun des véhicules du réseau urbain est équipé de supports qui peuvent recevoir deux bicyclettes à la fois. Jusqu'à 21 h, du 30 avril au 31 août et jusqu'à 19 h 30, du 1^{er} septembre au 31 octobre, les gens peuvent trainer leur vélo là où ils le désirent.

PLUS DE ROUTES À EXPLORER

En plus de créer divers outils pour garder les cyclistes en sécurité, la Ville a trouvé un moyen de les garder heureux. Elle a choisi d'investir, cette année, 150 000 \$ dans l'aménagement de quatre nouveaux tronçons de pistes cyclables. Ceux-ci s'ajoutent au réseau existant aux endroits suivants : sur la rue Galt Est, des rues Longpré à Galvin, sur la rue Galt Ouest, du boulevard de l'Université jusqu'à Frédéric-Paré et sur le pont Jacques-Cartier entre les rues Tracy et Denault. Il est important de noter que le marquage fait sur le pont constitue un projet-pilote qui en est à sa deuxième année. En effet, quelques améliorations et restructurations ont été faites depuis la dernière saison estivale.

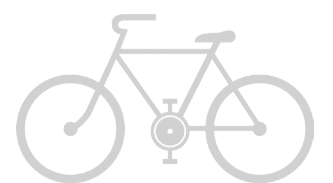
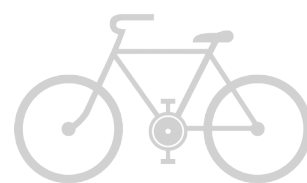
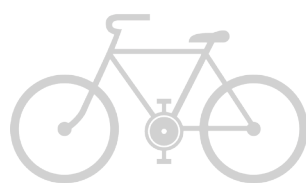
MANIFESTER SON APPROBATION

Le Collectif d'urbanisme durable de Sherbrooke a d'ailleurs décidé d'organiser un événement le 3 juin

pour manifester son enthousiasme face au projet-pilote et ainsi, encourager la Ville à poursuivre ses démarches. Dès 10 h, les gens étaient invités à se rassembler au végécafé Vertuose situé sur la rue Galt Ouest pour ensuite pédaler jusqu'à l'Hôtel de Ville. Sur la page Facebook de l'événement, quelques mots d'encouragement étaient écrits : « Que vous soyez cyclistes au quotidien ou à l'occasion, enfourchez votre monture pour souligner l'importance d'un partage équitable des routes et de politiques municipales misant sur le développement durable. » Le développement des pistes vise justement à améliorer le système de transport actif. D'autres changements pourraient se produire dans le futur.

PAS DE GREVAISON

Avec ces nouveaux tronçons, gageons que plusieurs personnes auront de la difficulté à descendre de leur vélo pour prendre une pause! Si un pépin survient, la coopérative de vélos La Déraïlle, située tout près de l'Université, peut donner un coup de main. En effet, au 2500, boulevard de l'Université (sous le Pavillon de Musique), il est possible de faire réparer son engin à moindre coût en plus de suivre des ateliers de formation. L'endroit est ouvert tant à la communauté étudiante qu'au reste de la population. De plus, de nouveaux bénévoles sont toujours recherchés. Alors, cet été, pédalez sans crainte!



SECTION SOCIÉTÉ

Une nouvelle ressource POUR LES PERSONNES TRANS DE L'ESTRIE

À sa première assemblée générale annuelle, suivant sa création en octobre 2016, le Groupe d'action trans de l'Université de Sherbrooke (GATUS) a adopté un plan d'action ambitieux. Outre lutter pour les droits des personnes trans, non binaires et non conformes dans le genre à l'UdeS, il était aussi question de créer et d'améliorer les services offerts aux communautés trans en Estrie.

Séré Beauchesne Lévesque

Le 17 mai dernier, à l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, le GATUS a inauguré sa toute nouvelle ressource de distribution d'articles d'affirmation du genre, qui était le point le plus ambitieux du plan d'action 2016-2017. En effet, le projet nécessitait une collecte de fonds considérable et impliquait plusieurs défis logistiques. Cependant, grâce au travail acharné des exécutantes et exécutants du GATUS ainsi qu'au support de l'AECS, de l'AVEQ et de gc2b, la ressource a finalement pu voir le jour.

Des articles d'affirmation du genre sont des produits comme des *binders*, des *gaffs*, des *Stand-to-pee* et des prothèses mammaires qui servent à modifier l'expression de genre d'une personne sans recourir à des hormones ou à des chirurgies. Il s'agit d'objets dont beaucoup de personnes trans font usage, mais qui ne sont pas accessibles facilement en Estrie.

Par exemple, un *binder*, soit une camisole de compression pour la poitrine, coute entre quarante et soixante dollars et n'est vendu que sur les sites Internet de fabricants basés aux États-Unis. Pour les personnes trans qui entament une transition et qui doivent déjà assumer les dépenses draconiennes que cela comporte

(changement de nom et de mention de sexe, hormones, nouveaux vêtements, etc.), la barrière du coût peut être insurmontable. Il arrive alors que des personnes se fabriquent des produits alternatifs qui ne devraient pas être utilisés à cet effet et qui peuvent provoquer des blessures graves et des douleurs chroniques. Par exemple, il est fréquent que des adolescents trans qui n'ont pas accès à des *binders* se retrouvent avec des lésions aux côtes à cause de l'utilisation de bandages élastiques pour comprimer leur poitrine.

Le projet est issu d'une collaboration avec IRIS Estrie, le seul organisme en Estrie qui offre quelques services pour les personnes trans. Désormais, toute personne trans n'aura qu'à se présenter dans les locaux de l'organisme, au 505 rue Wellington Sud, afin de se procurer un ou des articles d'affirmation du genre. Les produits sont distribués en échange d'une contribution volontaire, et il est également possible de faire une demande pour que le GATUS commande un produit qui n'est pas offert.

Plus de détails sur les objets disponibles ainsi que sur leur prix sont accessibles sur le site web du GATUS : www.gatus.association.usherbrooke.ca/rdaag.

Marcher pour l'autisme

Le 29 avril dernier a eu lieu la Marche de sensibilisation à l'autisme organisée par la Société de l'autisme et des troubles envahissants du développement de l'Estrie (SATEDE). Ce rendez-vous annuel regroupant des personnes touchées de près et de loin par l'autisme m'a permis de rencontrer Justin, un jeune autiste pimpant d'énergie.

Sandrine Martineau-Pelletier

Crédits : Ryan Franco

La Marche de sensibilisation à l'autisme regroupe chaque année entre 120 et 140 personnes autour du Lac des Nations de Sherbrooke. Pour sa 12^e édition, c'est 122 personnes qui se sont unies pour sensibiliser les gens au trouble du spectre de l'autisme. Rassemblant enfants, parents, amis, professionnels et individus ayant la cause à cœur, cette marche est l'occasion pour tous d'échanger sur les défis qu'occasionne ce trouble et de rencontrer d'autres personnes côtoyant le quotidien des individus ayant cette condition.

C'est alors en faisant une petite marche de santé autour du Lac des Nations le 29 avril dernier que je suis tombée sur cet événement. Me questionnant sur les raisons d'un si grand regroupement, je me suis mise à parler avec Véronique Gilbert, une participante de la marche, qui est aussi la mère de Justin.

RENCONTRER JUSTIN

Justin est un jeune garçon de 11 ans super attachant. La première chose que l'on remarque chez lui, c'est sa joie de vivre et sa curiosité insatiable. Talentueux

en histoire grâce à sa mémoire phénoménale, il est aussi un petit comique dans l'âme, adorant faire des blagues à son entourage.

Côté social, par contre, c'est plus difficile pour Justin, car il est atteint du spectre de l'autisme léger. Ce trouble, maintenant renommé Asperger, fait en sorte que les activités de groupe ont toujours été un défi pour lui, même s'il s'améliore beaucoup en vieillissant.

« Ça a pris beaucoup de travail pour que Justin s'améliore socialement, me dit sa mère, Véronique Gilbert. Les enseignantes et enseignants ainsi que les éducatrices et éducateurs spécialisés ont été d'une grande aide tout au long de son enfance pour l'aider à surmonter ses défis quotidiens. »

LA SATEDE

Non seulement c'était un défi pour Justin de vivre avec cette condition, et ce l'est toujours, mais c'était également un défi pour ses parents et son entourage de comprendre tout ce que le diagnostic d'Asperger signifiait. Et c'est là où la SATEDE a été d'une grande aide. Les conférences, cafés-rencontres et formations

données par la Société ont été d'une grande utilité dans la compréhension des difficultés qu'amène le trouble du spectre de l'autisme. « Nous apprenons des choses nouvelles à chaque rencontre et les échanges entre les parents qui vivent des situations similaires sont très bénéfiques », explique la mère de Justin.

Les nombreuses activités organisées par la SATEDE et un accès à leur centre de documentation sur l'autisme sont offerts à tous les membres de la société (coût étudiant annuel de 15 \$). Cet organisme communautaire offre du soutien aux familles et aux proches qui vivent avec un individu ayant un trouble autistique dans la région de l'Estrie.

Justin fait partie des 14 500 jeunes Québécois qui vivent avec cette condition. C'est pourquoi il est important d'aider ces jeunes et leur famille à bien comprendre ce trouble et à déstigmatiser l'autisme dans la société.

Pour plus d'information sur le trouble du spectre de l'autisme, consultez le www.autisme.qc.ca, et pour vous inscrire à la SATEDE, écrivez à satede@qc.aira.com.



UN QUARTIER DE MINI-MAISONS BIENTÔT À SHERBROOKE

Crédits : Le Petit Quartier - Sherbrooke

L'année dernière, M. Richard Painchaud attirait l'attention des médias en proposant un projet hors du commun : celui de construire à Sherbrooke un quartier de mini-maisons en zone urbaine, une première au Canada. Aujourd'hui, la construction du site dans l'arrondissement Fleurimont est bien avancée et l'on estime qu'il sera prêt à recevoir ses habitants en mai 2018.

Zoé Nadeau-Vachon

UN BESOIN GRANDISSANT

M. Painchaud a présenté le projet du Petit Quartier à la Ville le 2 mai 2016. Ce dernier a immédiatement été reçu avec enthousiasme par les citoyens. « On a déjà 60 maisons de vendues sur les 73, s'exclame M. Painchaud. Donc dans quelques semaines, on va avoir tous nos acheteurs. » Le profil de ces acheteurs est très varié : on retrouve des retraités, de jeunes couples et des familles.

Plusieurs raisons expliquent cet engouement rapide pour le projet. D'abord, le Petit Quartier répond à une demande grandissante dans la population. En ce moment, il est très difficile pour les propriétaires de mini-maisons de trouver un endroit pour s'installer,

car peu de villes acceptent des maisons de moins de 730 pieds carrés.

De plus, M. Painchaud a réussi à faire connaître son idée et à créer la demande citoyenne avant même de la présenter à la Ville, par le biais d'activités en ligne et dans la ville de Sherbrooke : « Un moment donné, [...] les journalistes appelaient à la Ville et demandaient "Qu'est-ce que vous en pensez?" et ils répondaient "On ne le sait pas, on ne l'a pas encore vu, le projet!" », raconte M. Painchaud en riant.

VIVRE EN COOPÉRATIVE

Autre particularité du Petit Quartier : il s'agit d'une coopérative de propriétaires. Selon M. Painchaud, cette initiative présente de nombreux avantages. Puisque la coopérative est administrée par des bénévoles et qu'elle appartient entièrement aux membres, cela permet d'offrir des maisons à prix compétitifs, où ces derniers ne sont pas gonflés par l'intervention de promoteurs immobiliers. Les mini-maisons du Petit Quartier se vendent entre 102 000 \$ et 107 000 \$, taxes incluses. De plus, vivre en coopérative, c'est choisir un milieu où les valeurs d'entraide et de solidarité sont omniprésentes. Les membres

partageront plusieurs espaces communautaires dans un environnement chaleureux.

M. Painchaud souligne qu'habiter en coopérative ne nous rend pas moins « propriétaire » de notre maison : « Il n'y a pas d'autres propriétaires dans une coopérative que les membres eux-mêmes, ceux qui ont des maisons, explique M. Painchaud. Donc en tant que membre de la coop, tu possèdes un soixante-treizième de 73 maisons. Donc à travers la coop, tu possèdes tout. » La coopérative apporte plutôt une nouvelle dimension à la notion de propriété.

SHERBROOKE OUVRE LA VOIE

Déjà, le Petit Quartier inspire d'autres villes du Québec à revoir leur réglementation entourant les mini-maisons. « En ce moment, Sherbrooke est dans la mire de beaucoup de villes », déclare M. Painchaud. Sherbrooke accueillera d'ailleurs en juillet un premier colloque sur l'avenir de la mini et de la micro habitation. Urbanistes, architectes, élus et promoteurs de partout au Québec y seront pour discuter des possibilités de développement de la mini-maison.

Parler en français : l'affaire de tous les Canadiens

Laurie Belhumeur

LA RAISON D'ÊTRE

Les Jeux de la francophonie canadienne ont comme objectif de permettre aux personnes âgées de 14 à 18 ans de créer des liens auprès d'autres jeunes provenant de partout au Canada. Le but est aussi de les sensibiliser au fait que la réalité du français n'est pas la même dans toutes les provinces du pays. Environ 1 200 participants et près de 800 bénévoles se réuniront pour cet événement pancanadien.

LE DÉROULEMENT

Depuis déjà quelques semaines, des adolescentes et adolescents sont en préparation en vue de compétitionner contre d'autres provinces dans quatorze disciplines de trois catégories distinctes : arts, leadership et sports. Dès l'arrivée des groupes à Moncton-Dieppe, ville d'accueil cette année, un grand jeu collectif leur est proposé. Celui-ci permet de créer des liens entre les jeunes des différentes provinces, sans discernement de leur délégation. Par la suite, quatre jours de compétitions et d'ateliers donnés par des professionnels s'enchaînent.

LE QUÉBEC, FRANCOPHONE MAJORITAIRE

Mais qu'est-ce que cette compétition pancanadienne peut apporter aux participants du Québec, qui n'ont pas à lutter pour pouvoir parler le français? Après un entretien avec M. Cédrik Canuel, chargé de programme aux Jeux de la francophonie

canadienne pour la délégation du Québec, la pertinence de la représentation du Québec devient un peu plus claire. En fait, les Jeux visent principalement à créer des échanges entre des personnes des différentes provinces. La beauté de ces jeux, c'est qu'ils donnent la possibilité aux jeunes qui ne sont pas des sportifs de participer à une compétition d'envergure. M. Canuel mentionnait qu'au Québec, il y a les Jeux du Québec pour les disciplines sportives, mais que rien n'existe pour les arts et le leadership. De plus, en ce qui a trait aux disciplines sportives, bien que le Québec ait plusieurs équipes, il est fréquent que le sport ne soit pas pratiqué exclusivement en français.

LES EFFETS À LONG TERME

Les bienfaits se font à différents niveaux. D'abord, chaque participant peut être fier de représenter sa province ou son territoire dans une discipline qu'il aime. Ensuite, cette réunion des diversités canadiennes permet aux jeunes de réduire les barrières qui existent parfois entre les différentes régions du Canada. Finalement, cette expérience aide à construire et à renforcer l'identité francophone chez ces adultes en devenir, dans un climat d'échange et de compétition saine.

Bref, cette compétition vient un peu briser la croyance populaire que le Québec est le seul endroit au Canada où l'on parle le français. C'est également une compétition qui met de l'avant le fait que la jeunesse canadienne valorise la langue française et qu'elle a le désir de la faire vivre.



Les ambassadeurs DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE : NOTRE FIERTÉ, DES MODÈLES POUR TOUS



**DORIAN
PATERNE
MOUKETOU**

section.campus@lecollectif.ca

Depuis maintenant 21 années, l'Université de Sherbrooke célèbre et honore celles et ceux qui font sa fierté et qui la représentent en étant des porte-étendards de leur alma mater tant dans leurs activités que dans leurs milieux professionnels. Cette année, les lauréates et les lauréats ont reçu les prestigieux titres d'ambassadrices et d'ambassadeurs au Gala du rayonnement qui a eu lieu le 1^{er} juin au Pavillon Univestrie, le complexe sportif de l'Université de Sherbrooke.

DE DIPLÔMÉS AU RÔLE DE PORTE-ÉTENDARD DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Qu'ont en commun les ambassadrices et ambassadeurs de l'Université de Sherbrooke? C'est simple : ils ont tous occupé un siège dans des salles de cours à l'Université de Sherbrooke, d'où ils sont diplômés. Certains sont sûrement assis sur des bancs où ces personnes d'exception ont pris part à des cours qui ont forgé leur destin, avec des professeurs qui leur ont transmis la connaissance et le sens du travail. C'est pour la qualité de leur travail et leur engagement à représenter notre université que ces femmes et ces hommes reçoivent ce titre prestigieux.

LES LAURÉATES ET LAURÉATS 2017

Pour cette 21^e édition du Gala du rayonnement, huit femmes et hommes de qualité se sont vus décerner les prestigieux titres d'ambassadrices et d'ambassadeurs par l'Université de Sherbrooke. Ils sont aujourd'hui des professeurs, des professionnels, des avocats, des ingénieurs, etc.

L'institution a attribué la nomination de Grande ambassadrice à Mme Joëlle Boisvert, diplômée de la Faculté de droit en 1987. Elle est aujourd'hui associée directrice chez GOWLING WLG, au bureau de Montréal. Mme Louise Métivier, de son côté, est la lauréate au Développement durable. Diplômée de la Faculté d'administration en 1988, elle est sous-ministre adjointe – secteur de la politique stratégique et des résultats – chez Ressources naturelles Canada.

LES NOMINATIONS FACULTAIRES

D'autres ambassadrices et ambassadeurs sont nommés par les facultés desquelles ils sont diplômés. On compte parmi eux :

Mme Sylvie Béland, choisie par la Faculté de génie, est directrice R&D – Structure, matériaux et fabrication – chez Portefeuille aérospatial du CNRC.

M. Glenn Hoag, choisi par la Faculté des sciences de l'activité physique de laquelle il est diplômé en 1981, est directeur technique et entraîneur de l'équipe senior chez Arkas Holding, de Arkas Sport Club.

M. Shawn Young, choisi par la Faculté d'éducation de laquelle il est diplômé en 2010, est le fondateur et PDG des Studios Classcraft.

La juge à la Cour d'appel du Québec, **Me Marie-Josée Hogue** diplômée en 1986, est l'ambassadrice de la Faculté de droit.

Mme Lise Croteau, choisie par l'École de gestion, est diplômée en 1982. Elle occupe la fonction de vice-présidente exécutive et cheffe de la direction financière chez Hydro-Québec.

Le **Dr. Yves A. Lussier** de la Faculté de médecine et sciences de la santé, diplômé en médecine et en génie, est professeur de médecine et associé vice-président sciences de l'information à l'Université d'Arizona (USA). Il est également directeur du Center of Biomedical Informatics and Biostatistics de la même université.

M. Mike Cegelski, choisi par la Faculté des Sciences et diplômé en 1982, est associé directeur chez 500 Startups Canada.

M. David Goudreault, ambassadeur de la Faculté des lettres et sciences humaines de laquelle il est diplômé en 2004, est un romancier, poète, dramaturge et slameur.

Crédits : UdeS



Mme Joëlle Boisvert, directrice chez GROWLING WLG et diplômée de l'Université de Sherbrooke.

UNE CÉRÉMONIE PRESTIGIEUSE POUR DES PERSONNES PRÉCIEUSES

Le Gala du rayonnement est connu pour son côté prestigieux avec ses invités de marque. Cet événement est aussi « un rendez-vous incontournable fréquenté par quelque 500 personnes incluant de grandes performances artistiques et [il représente] l'occasion de rencontrer des personnes influentes, en plus de faire un retour aux sources pour de nombreuses personnes diplômées de l'UdeS. Il s'agit d'une façon de soutenir concrètement l'éducation supérieure, puisque les profits de la soirée sont remis à la Fondation de l'Université de Sherbrooke », s'enorgueillissent les organisateurs de la soirée. Des centaines de personnes y ont pris part, les lauréates et lauréats étant les gâtés du spectacle. La Ville de Sherbrooke s'est offert le

rôle du Partenaire Ambassadeur, question de soutenir les ambassadrices et les ambassadeurs, lauréates et lauréats de la soirée ainsi que l'institution universitaire dans la préparation de ladite soirée.

L'IMPORTANCE DE SOULIGNER LE TRAVAIL DE NOS ANCIENS

Le titre dont ils sont officiellement et annuellement lauréats est un titre honorifique et prestigieux pour souligner le travail exceptionnel dont ils font preuve, œuvrant dans des milieux professionnels et représentant l'Université de Sherbrooke par leur engagement. Tout le monde peut avoir ce privilège et les organisateurs du Gala du rayonnement couronnent le plus de personnes possibles, ciblant les anciens diplômés et diplômées qui se démarquent et qui font la fierté de l'Université de Sherbrooke.

LA SPECQUE : UN LEVIER POUR NOS ÉTUDIANTS ET DIPLOMATES DE DEMAIN



Le dimanche 30 juillet 2017, une délégation de huit étudiants de l'Université de Sherbrooke se rendra à Prague en République tchèque pour participer à la plus grande simulation francophone reproduisant les travaux du Parlement européen.

Quentin Laborne

LA SPEQUE : ENTRE PRIVILÈGE ET TRAVAIL ARDU

Mis sur pied il y a vingt ans par l'Université Laval, la Simulation du Parlement européen Canada – Québec – Europe (SPECQUE) est un événement qui attire cette année plus de 200 étudiants universitaires en provenance du Canada et de l'Europe issus de domaines d'études différents, mais liés par une seule et même passion pour l'art de la politique. Le nombre très limité de participants reflète le privilège qui est accordé aux étudiants qui ont la chance d'y participer, mais aussi le travail assidu qui les attend avant et pendant la simulation. Aussi faut-il ajouter que le système politique européen est largement différent du système canadien ou onusien par exemple. En ce sens, il s'agit pour nos étudiants sherbrookoïses d'apprendre les rouages d'une mécanique qui leur est en grande partie inconnue, jusqu'à en maîtriser parfaitement les processus complexes et les subtilités qui l'accompagnent. De plus, il leur incombe de devoir maîtriser l'art de parler en public, de négocier, de rapporter et de rédiger. Bref, tout un panel de connaissances qui exige un haut niveau de dévouement et de motivation pour être ne serait-ce que partiellement maîtrisé.

« UN PROJET PAR LES ÉTUDIANTS, POUR LES ÉTUDIANTS »

Guillaume Lévesque, étudiant à l'Université de Sherbrooke, n'en est pas à sa première simulation. Il assurera cette année un rôle phare : celui de la présidence de la plénière. Selon lui, la SPECQUE est une des simulations, si ce n'est LA simulation, la plus réaliste qui soit : « Non seulement la simulation couvre les débats parlementaires au centre desquels se retrouvent les députés, mais elle y intègre tout un écosystème politique où l'on retrouve des lobbyistes, des représentants de commissions, des journalistes, etc. Cet aspect est souvent négligé lors des simulations, mais s'avère pourtant d'une importance primordiale en politique. » En effet, chaque délégation se compose

de deux corps : le corps diplomatique, en l'occurrence quatre députés rattachés à quatre comités différents et le corps non diplomatique, à savoir les chefs de délégation, les journalistes, les lobbyistes et les rédacteurs de projets de loi. Si les corps non diplomatiques sont recrutés par l'organisation de la SPECQUE au travers d'anciens participants tels que Guillaume, il incombe cependant aux étudiants ayant des postes de responsabilité de susciter de l'engouement auprès de leur communauté étudiante afin de recruter les corps diplomatiques. « Il faut savoir que la simulation est gérée PAR les étudiants, POUR les étudiants. En ce sens, ce ne sont pas toutes les universités qui créditent cette simulation, voire qui la financent : les étudiants sont en très grande partie responsables de prendre en main toute la logistique

« Non seulement la simulation couvre les débats parlementaires au centre desquels se retrouvent les députés, mais elle y intègre tout un écosystème politique où l'on retrouve des lobbyistes, des représentants de commissions, des journalistes, etc. Cet aspect est souvent négligé lors des simulations, mais s'avère pourtant d'une importance primordiale en politique. »

entourant leur participation. Pensons simplement à l'inscription, au voyage, au logement, mais surtout à l'apprentissage et au financement », ajoute Guillaume.

UNE EXPÉRIENCE AUSSI EXIGEANTE QU'INOUBLIABLE : LA SPECQUE AU SERVICE DE L'AVENIR DES ÉTUDIANTS

Si les étudiants de la délégation de l'Université de Sherbrooke n'auront pas le plaisir de constater le gain de crédits relatif à leur participation à la simulation sur leur relevé de notes à la fin de leurs études, ceux-ci pourront néanmoins se narguer d'en tirer des apprentissages et des bénéfices tant au niveau personnel que scolaire et professionnel. Clémence Pavic, étudiante qui sera bientôt plongée dans l'univers à la fois palpitant et déroutant d'un député de Parlement européen, souligne d'ailleurs ceci : « Avec mes collègues députés, nous aurons pour mission d'évaluer une proposition de règlement visant à encadrer l'usage des drones civils. C'est un sujet avec lequel j'étais jusque-là peu habituée, mais grâce à mes recherches, j'ai pu élargir mes horizons et approfondir mes connaissances en la matière. »

Laurence Poulin, rédactrice en chef au journal *Le Collectif*, aura l'occasion de retrouver son chapeau de journaliste lors de la SPECQUE. « Les points forts de cette simulation sont pour moi de mettre en application de nombreuses connaissances liées à mon parcours scolaire au baccalauréat en études politiques appliquées et à la maîtrise en droit international et politique appliqués. Ce sera par ailleurs la première fois que je me plongerai autant dans la politique européenne et ce sera donc une chance d'en apprendre sur les rouages de l'Union européenne. »

LE REFLET DU MONDE INTERCONNECTÉ DANS LEQUEL NOUS VIVONS

Un autre aspect intéressant et original de cette simulation vise d'ailleurs à renforcer ces liens : il s'agit du binôme entre inconnus. En effet, les étudiants canadiens se retrouvent en binôme dans leur comité respectif avec des étudiants européens. Avant leur arrivée à Prague, la plupart ne se seront jamais rencontrés auparavant malgré les longs mois de préparation que nécessite un tel projet. En effet, l'idée derrière la simulation consiste à renforcer les liens entre l'Europe et le Canada en rassemblant les futurs diplomates des deux continents autour d'un forum commun. C'est la possibilité pour eux d'élargir leur réseau de contacts, d'explorer de nouvelles perspectives politiques et pourquoi pas, de nouer des amitiés qui auront une influence déterminante sur leur parcours professionnel. « C'est fabuleux de constater que de telles initiatives étudiantes peuvent contribuer à renforcer les liens entre deux continents. En permettant à des Canadiens et à des Européens de se rencontrer, cette simulation participe à un échange culturel très enrichissant. Elle est le reflet du monde interconnecté dans lequel nous vivons », ajoute Clémence.

LA DÉLÉGATION DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE SUR SON DÉPART

La SPECQUE débutera le 30 juillet à Prague. Les étudiants qui formeront la délégation de l'Université de Sherbrooke organiseront plusieurs événements de financement afin d'amasser les fonds nécessaires à la mise en œuvre de leur périple. Il est possible d'encourager ces étudiants en apportant une aide financière. Il s'agit là de supporter nos jeunes dans un projet qui met en vedette leur créativité, leur intelligence et leur dévouement. Pour davantage d'information, communiquez avec : specque.usherbrooke17@gmail.com.

REPORTAGE

Les sept facultés du Campus principal sont ici illustrées en sept figures emblématiques, représentant chacune les différents domaines dans lesquels elles se sont démarquées. Choisies par Le Collectif en fonction de leur impact sur le monde, elles sont des modèles pour les étudiants en quête d'inspiration. Sans plus tarder, voici vos ambassadeurs de l'UdeS!

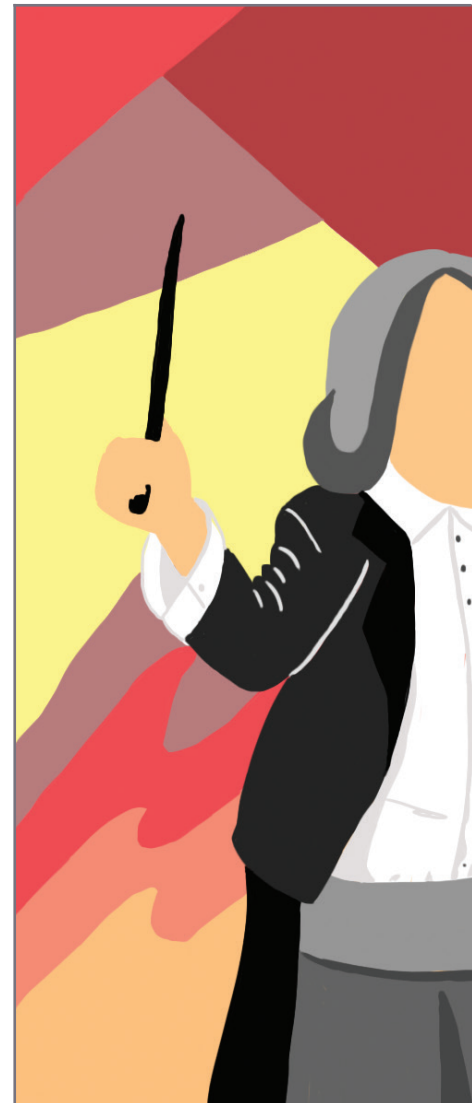
Gabrielle Gauthier



ALBERT EINSTEIN (1879-1955)

Représentant de la Faculté de génie

Ses travaux en physique ont contribué à l'avancement des recherches en mécanique quantique et en cosmologie.



KENT NAGANO (1951-)

Représentant de la Faculté de musique

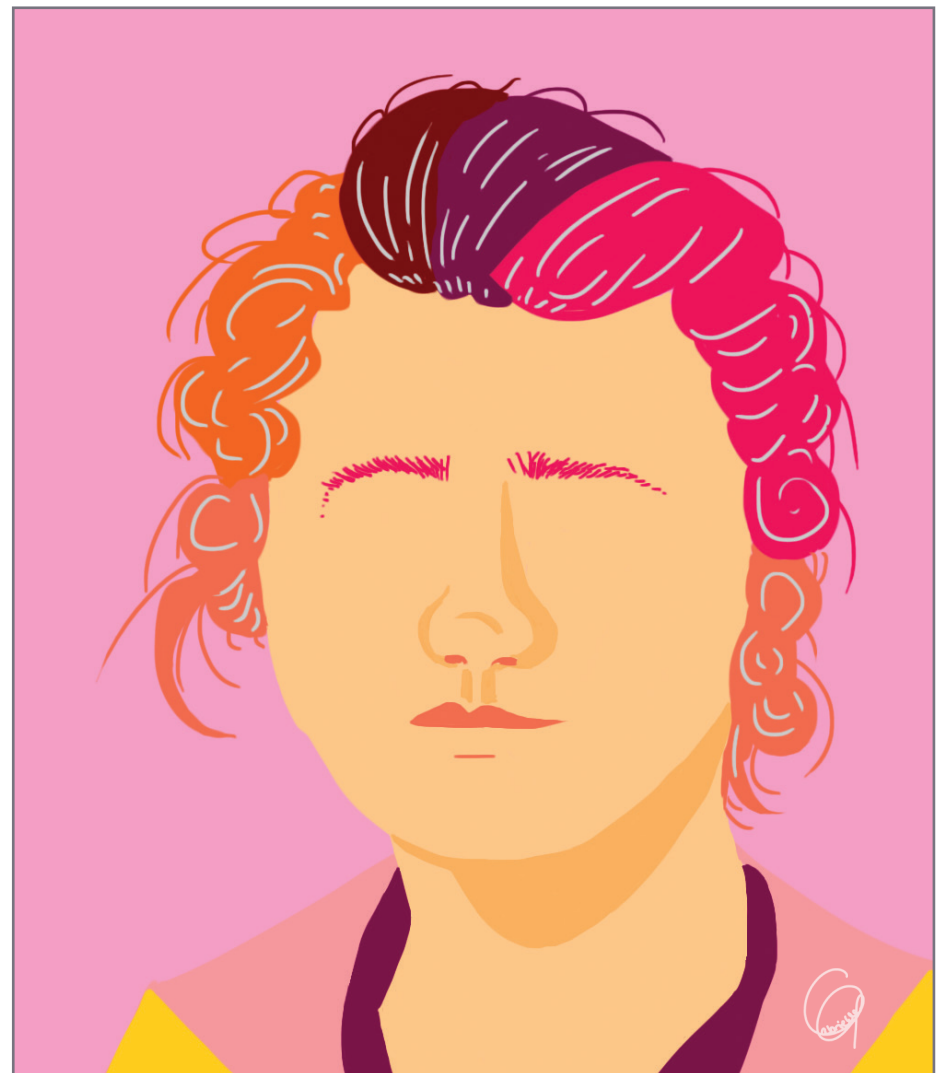
Chef d'orchestre et directeur musical de Montréal (OSM), il est Américain d'ascen



ANNE HÉBERT (1916-2000)

Représentante de la Faculté des lettres et sciences humaines

Écrivaine, poète et scénariste québécoise, elle est connue principalement pour ses oeuvres comme Kamouraska, Les fous de bassans et Le Torrent.



MARIE CURIE (1867-1934)

Représentante de la Faculté des sciences

Physicienne et chimiste polonaise, elle est la première femme à avoir reçu un prix Nobel, et la seule à en avoir eu deux, pour ses travaux sur la radioactivité.

PHOTO



NELSON MANDELA (1918-2013)

Représentant de la Faculté de droit

Ayant été président de la République d'Afrique du Sud de 1994 à 1999, il a lutté contre la domination politique et le racisme de l'Apartheid.

e
l'Orchestre symphonique de
dance japonaise.



ALEXANDRE TAILLEFER (1973-)

Représentant de l'École de gestion

Entrepreneur québécois, il investit principalement dans des entreprises du secteur de la technologie, des médias et du divertissement.



MICHELLE OBAMA (1964-)

Représentante de la Faculté d'éducation

Cette première dame des États-Unis a mis sur pied une campagne visant à inciter les jeunes à s'inscrire à l'université. Une seconde campagne, Let Girls Learn vise, quant à elle, à éduquer davantage de filles dans les pays plus pauvres.

SECTION CAMPUS

CONCOURS CHARLES-ROUSSEAU : LA DÉLÉGATION DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE PREND LA PREMIÈRE PLACE

Au Bénin se déroulait cette année le Concours Charles-Rousseau de plaidoirie en droit international organisé par le Réseau francophone de droit international (RFDI). Du 28 avril au 6 mai, Camille Bergeron, Delphine Ducasse, Aurélie Mont-Raynaud et Marie-Ève Laramée ont représenté l'Université de Sherbrooke et sont ressorties avec la première place.

Pierre-Alexandre Desrosiers

C'EST QUOI LE CONCOURS ROUSSEAU?

Chaque année, le RFDI organise le concours permettant de développer les connaissances en droit international public dans le cadre d'un concours interuniversitaire. Chaque institution participante présente deux équipes représentant chaque partie de la cause entendue et plaidant devant des spécialistes de droit international. On retrouve généralement entre 150 et 200 personnes des quatre coins du monde à l'occasion, et cette année, 22 institutions, dont l'Université de Sherbrooke, étaient présentes à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin.

AU CALENDRIER CETTE ANNÉE... LA VICTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE!

L'édition de cette année demandait aux équipes de plaider un cas entre deux États fictifs en droit de la mer, en incorporant à la fois des cas de cyberattaques. Afin d'être dûment outillées avant de se rendre au Bénin, les quatre étudiantes sherbrookoises ont préparé leur dossier entre les mois de novembre et mars, alors qu'elles ont dû remettre leur mémoire qui allait servir d'évaluation.

Crédits : Camille Bergeron



Ainsi, la délégation de l'Université de Sherbrooke s'est retrouvée dans un pool avec quatre autres universités, dont les universités Yale, de Genève, de Montréal et de Cergy-Pontoise. Elles allaient affronter chaque équipe une à une, après quoi les deux meilleurs accèderaient aux joutes éliminatoires. Ainsi, l'Université de Sherbrooke s'est dirigée vers les joutes éliminatoires en tant que meilleure équipe de leur pool devant Cergy-Pontoise et allait se mesurer à l'Université Paris-Nanterre.

Suite à une joute exemplaire en quarts de finale, elles se sont mesurées à Cergy-Pontoise en demi-finales avant d'accéder à la finale où elles allaient affronter l'Université Libre de Bruxelles. Notons la présence – en tant que juge pour la finale – de l'honorable Ronny Abraham, juge en chef de la Cour internationale de Justice. Plus tard en soirée lors de l'annonce des résultats, elles ont pu célébrer une victoire bien méritée.

DE L'EXCITATION, DE LA SURPRISE... ET SURTOUT DU BONHEUR À SAVOURER LA VICTOIRE

Rejointe au Bénin, Camille Bergeron expliquait à quel point elle avait apprécié l'expérience et la chance de pouvoir participer à un tel événement qui ne permettait non seulement de se mesurer à de prestigieuses universités, mais également d'enrichir sa propre connaissance en la matière et par la même occasion faire de formidables rencontres, que ce soit leurs adversaires ou encore des sommités en droit international telles que le juge Abraham. Elle expliquait également à quel point l'organisation du concours avait été excellente, ce qui lui a permis d'apprécier davantage le concours dans son ensemble.

De son côté, Delphine Ducasse raconte que l'investissement massif en temps et en effort requis à travers leurs sessions universitaires n'avait pas été facile, mais qu'en fin de compte, il en valait la peine. Selon elle, au-delà d'être un concours, le Concours Charles-Rousseau est également une formation globale pour toutes les personnes qui souhaitent travailler en droit international.

Il est important également de souligner les excellentes performances individuelles de Delphine Ducasse, Marie-Ève Laramée et Camille Bergeron qui ont été classées respectivement 8^e, 5^e et 3^e au classement des meilleurs plaideurs et plaideuses du concours.

Pour finir, les étudiantes tiennent à remercier leurs deux entraîneurs Vanessa Tanguay et Jonathan Kuntz pour leur soutien et leurs enseignements, avec qui elles partagent cette belle victoire.

ACADEMIA CLUB

Explorez les conférences et les congrès qui vous intéressent

Pascal L. Langlois

La participation aux congrès médicaux est une partie intégrante de la formation des étudiants en médecine, des médecins-résidents ainsi que des médecins pratiquants qui doivent maintenir une participation active dans le renouvellement de leurs connaissances tout au long de leur pratique. Devenir médecin, c'est devenir un éternel apprenant qui se doit de rester à l'affût des plus récentes lignes directrices de traitement. Lorsqu'on parle de congrès, on pense souvent aux États-Unis et à l'Europe, mais plusieurs formations sont disponibles et plus accessibles ici même au Québec et au Canada.

C'est devant ce fait que le projet Academia Club a été créé. Il s'agit d'un portfolio en ligne de congrès provinciaux, nationaux et internationaux qui a été créé par une équipe provenant de l'Université de Sherbrooke, de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Ce moteur de recherche permet de rapidement identifier les conférences et les ateliers pratiques pertinents pour les diverses pratiques médicales. L'objectif des instigateurs du projet est de créer une communauté à travers laquelle les options de formations seront partagées. Academia Club se concentre actuellement sur la médecine et la pharmacie, mais a l'ambition de déborder vers les autres pratiques entourant les sciences de la santé, incluant la podiatrie et la dentisterie. De nouvelles avenues d'amélioration pour contribuer à l'enseignement

sont également en cours d'évaluation, mais les cinq membres du projet demeurent encore discrets pour ces nouvelles initiatives.

Academia Club est une initiative de Qian Du, Pharm.D., Jing Yu Wen, B.Sc., Yu Chen Yue, M.D. et Jean-Daniel Carrier, M.D. FRCPC. En 2017, Pascal Laferrière-Langlois, M.D. s'est joint à l'équipe, qui est déterminée plus que jamais à contribuer au maintien des connaissances médicales pour l'avancement de la science, de la technologie, et évidemment garde l'objectif ultime d'offrir de meilleurs soins aux patients.

Les initiateurs d'Academia Club ont été récipiendaires du Prix Excelsior 2017 de la Fédération des médecins-résidents du Québec (FMRQ). En pleine croissance, ils sont désormais partenaires avec toutes les associations médicales d'étudiants et de médecins-résidents du Québec. L'équipe d'Academia Club souhaite développer des partenariats avec les associations professionnelles, incluant la FMSQ et la FMOQ, dans l'objectif de se faire connaître. Si vous êtes dans le domaine de la santé, jetez un coup d'œil au site et n'hésitez pas à proposer des congrès ou activités de formation si avez des idées!

L'ÉQUIPE ENACTUS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE : UNE COMPÉTITION À VANCOUVER

L'équipe Enactus de l'Université de Sherbrooke s'est une fois de plus démarquée cette année lors de la compétition nationale d'Enactus Canada qui a eu lieu du 9 au 11 mai, à Vancouver, en remportant le prix Spirit-Award, un prix déjà remporté en 2015.

Audrey-Ann Lepage



UNE INITIATIVE UNIVERSITAIRE À L'ÉCHELLE MONDIALE

La compétition d'Enactus Canada est une compétition nationale où les équipes Enactus de différentes universités présentent un projet entrepreneurial et doivent convaincre un jury composé de chefs d'entreprises que leur projet est le meilleur. L'équipe de Sherbrooke, qui en était à sa troisième participation, y a présenté quatre projets : Feed the exchange, Les Soirées E5, la Collecte de cellulaire et Fais comme chez toi.

DES PROJETS À FAIRE VALOIR DEVANT DES JUGES... ET UNE RÉCOMPENSE BIEN MÉRITÉE!

Pendant dix-sept minutes, les présentateurs Chloé Blouin St-Gelais (droit – common law), Monica Bénié (administration – profil comptabilité), Wendy Vasquez (génie informatique), Mathilde Delorme (droit – sciences de la vie) et Tim Jubinville (communication-marketing) se sont partagé le temps de parole pour expliquer aux juges les projets qu'Enactus Université de Sherbrooke développe depuis sa création en 2015.

Le prix Spirit-Award récompense les équipes dont les projets sont encore en développement, mais qui pourraient, après avoir atteint leur plein potentiel, avoir un impact significatif dans le futur. Ce prix est conforme à la vision du président et cofondateur d'Enactus Université de Sherbrooke, Tim Jubinville, qui estime que cette année était « une année de préparation où l'équipe s'est plutôt concentrée à mettre en place différentes actions pour assurer la viabilité des projets à long terme ».

Le prix final d'Enactus Canada évalue principalement les retombées concrètes des projets. Voilà pourquoi l'an passé l'équipe d'Enactus Université de Sherbrooke s'est rendue en demi-finale, tout en remportant le prix d'équipe Recrue de l'année. En effet, l'équipe était davantage axée sur l'exécution. Le président se dit satisfait de son équipe, en soulignant que les questions posées par les juges démontraient un grand intérêt pour les projets.

FEED THE EXCHANGE : UNE FAÇON DE RAPPROCHER LES PLUS JEUNES DES PERSONNES ÂGÉES

Parmi les projets présentés, Feed the exchange est le plus vieux projet. Conçu en 2015 par la toute jeune

équipe, il a été présenté cette année sous forme améliorée. Ce projet vise à briser l'isolement des personnes âgées en permettant à des jeunes de niveau primaire de participer à des activités culinaires et historiques organisées dans des résidences.

À l'origine, des étudiants en éducation de l'Université préparaient les activités et l'équipe d'Enactus s'occupait d'organiser les rencontres. Jugeant qu'à long terme cette façon de faire n'était pas efficace, l'équipe Enactus a décidé de remodeler le concept en mandatant des étudiants en génie informatique d'élaborer une plateforme web sur laquelle les employés des écoles et des résidences de personnes âgées pourraient entrer directement en contact après s'y être inscrits et sur laquelle ils auraient accès à une banque d'activités.

Cette nouvelle façon de faire permettra au projet de s'étendre plus facilement de sorte qu'il pourrait passer de l'échelle régionale à provinciale et si tout se passe bien, il pourrait être mis en œuvre dans toutes les écoles et résidences du Canada. Néanmoins, les ambitions de l'équipe pour le moment sont de « terminer la plate-forme pour la prochaine année et d'aller la présenter aux écoles et résidences de la région pour que les échanges entre les élèves et les résidents se poursuivent ».

LE DÉFI OS'ENTREPRENDRE : UNE AUTRE VICTOIRE EMPOCHÉE PAR ENACTUS UDES

L'équipe Enactus de l'Université de Sherbrooke a pu célébrer à distance une autre victoire lorsqu'elle a appris, alors qu'elle était en compétition à Vancouver, qu'elle était récipiendaire du Prix universitaire collectif de la région estrienne au Défi OS'entreprendre, le plus grand concours en entrepreneuriat au Québec. Cette fois, le projet présenté englobait l'équipe elle-même et ses quatre projets dans un même ensemble. Regroupant actuellement 40 membres provenant de quatre facultés, et ce, en à peine trois ans, il s'agit en effet d'une initiative étudiante qui mérite d'être soulignée et encouragée.

À l'échelle régionale, le prix est de 500 \$. Cette somme remportée sera « réinvestie à la fois dans les projets et dans la participation des membres de l'équipe aux différentes compétitions, mais surtout dans les projets », indique le président Tim Jubinville. Pour

l'instant, l'équipe est en attente du dévoilement des lauréats nationaux du Défi qui aura lieu en juin. Le prix final dans cette catégorie est de 3 000 \$.

EN SAVOIR D'AVANTAGE SUR L'INITIATIVE ENACTUS

Enactus est un regroupement d'étudiants qui élabore des projets d'entrepreneuriat ayant des répercussions sociales, environnementales et économiques. Créé en 2015 à Sherbrooke, il regroupe des étudiants de quatre disciplines : administration, communication-marketing, droit et génie. Néanmoins, le président et cofondateur d'Enactus Université de Sherbrooke Tim Jubinville, insiste sur le fait que le regroupement est ouvert à tous les étudiants de l'Université, quelle que soit leur faculté, et ce, depuis le début de sa création. « Les différents parcours entraînent des façons de penser différentes et c'est ce qui fait que ça fonctionne bien », explique-t-il.

Par ailleurs, s'engager dans Enactus permettrait aux étudiants de développer des compétences en entrepreneuriat. « Même si c'est de l'entrepreneuriat social sans visée lucrative, on en apprend sur la gestion de projet, sur la coordination, sur la gestion des ressources financières, humaines, matérielles. On apprend à créer différents partenariats. C'est une expérience concrète sur la gestion et les connaissances acquises pourront être appliquées lors d'un stage. »

L'IMPORTANCE D'AVOIR UN REGROUPEMENT D'ENACTUS SUR LE CAMPUS

C'est important d'avoir un regroupement d'Enactus sur le campus, notamment pour ceux « qui ne savent pas ce qu'ils veulent faire et qui ont envie d'essayer pour voir ce qu'ils veulent faire ». Aussi, il faut « continuer d'en parler pour garder la flamme entrepreneuriale. Depuis plusieurs années, différentes initiatives sont mises en place pour garder cette flamme, par exemple L'œil du dragon. » Or, Enactus Université de Sherbrooke amène une nouvelle façon de penser l'entrepreneuriat. « Avant, on allait là pour faire de l'argent. Enactus permet de défaire cette vision. L'entrepreneuriat ne vise pas nécessairement à faire des millions, mais plutôt à améliorer la société d'un point de vue économique, environnemental et social. »



LE MONTAGNAIS
VILLAGE UNIVERSITAIRE
346-1254
Téloc.: 346-1423
1970, 204, rue du Montagnais
Sherbrooke

WWW.

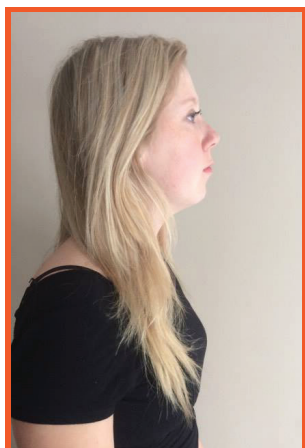
lemontagnais

.com

Location d'appartements
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 et chambres

VILLAGE UNIVERSITAIRE

AMBASSADEURS DE *marque* POUR UNE *culture* DE MARQUE



**ROSANNE
BOURQUE**

section.culture@lecollectif.ca

On le sait, tout le monde le dit : nous sommes entrés dans une ère dans laquelle l'information se propage sur Internet, les interactions se font sur les réseaux sociaux et dans laquelle les technologies se développent toujours plus. Les grandes – et les petites – marques de ce

monde ont dû se repositionner et trouver des moyens adaptés pour atteindre leur cible.

C'est ainsi que sont nés les ambassadeurs de marque! Ça ne sonne aucune cloche dans vos oreilles? Brièvement, les ambassadeurs sont le nouveau « bouche-à-oreille ». Ce sont des clientes ou des clients potentiels qui font partie du public cible et qui sont recrutés pour représenter la marque, souvent sur les réseaux sociaux. Plusieurs compagnies, souvent des entreprises en démarrage, ont choisi cette stratégie. On pense notamment à Quintsoul, Mavericks Collection, Janessence et autres produits de beauté, de perte de poids ou de blanchiment de dents.

La plupart du temps, les individus acceptent de promouvoir la marque ou le produit en échange de cadeaux ou de rabais sur des produits dont ils devront faire la promotion sur leurs différents comptes Instagram, Snapchat ou Facebook. Difficile de dire non à des cadeaux en échange de quelques publications, n'est-ce pas? Les marques aident certaines personnes à gagner en popularité et les ambassadeurs aident les marques à augmenter leurs ventes. Tout le monde est gagnant.

Ce nouveau bouche-à-oreille nous bombarde sur les réseaux sociaux et représente une stratégie efficace pour les marques qui ont réussi à tirer profit de la constante influence des médias sociaux en plaçant leurs produits sur les comptes des plus influents d'entre nous. Questionnez-vous tout de même sur les entreprises que vous encouragez, si jamais vous êtes approchés pour une collaboration. Le meilleur des deux mondes, c'est de promouvoir une marque qui n'entachera pas votre crédibilité.



Crédits : ilovedents.com

POURQUOI CHOISIR DES **AMBASSADEURS** COMME STRATÉGIE DE PUBLICITÉ?

Nous avons brièvement énuméré les avantages pour les ambassadeurs de collaborer avec une marque, mais nous nous sommes interrogés sur les avantages de ce type de publicité pour les entreprises.

Quintsoul, une compagnie québécoise de vêtements de bain pour femmes, qui recrute d'ailleurs des stagiaires ici même à l'Université de Sherbrooke, a accepté de nous donner son avis sur la question. « Les ambassadrices nous permettent d'utiliser les réseaux sociaux à leur plein potentiel », nous a répondu l'équipe de Quintsoul lorsque nous leur avons demandé pourquoi ils avaient opté pour ce choix. Ils ont ajouté que c'est un moyen de publicité moins dispendieux que les moyens traditionnels qui permet de mieux identifier leurs clientes tout en restant en contact direct avec elles.

Il faut savoir que Quintsoul ne choisit pas nécessairement ses représentantes en se basant sur la popularité de celles-ci. Quintsoul nous a expliqué que c'est important pour eux de voir leurs maillots portés par de « vraies femmes », ce qui leur permet de comprendre le mode de vie de leurs clientes et de savoir ce qu'elles font de leurs journées. C'est de cette façon qu'ils peuvent comprendre leurs consommatrices concrètement.

Nous avons aussi interrogé Mavericks Collection, une compagnie de montres et de bracelets qui a gagné en popularité presque uniquement avec ses ambassadeurs. Jean-Nicolas Gaboury, fondateur de la compagnie, croit « vraiment que la meilleure stratégie actuellement est d'avoir des ambassadeurs ou collaborateurs au sein de l'entreprise qui peuvent tester les produits. En termes de publicité, c'est plus concret de parler de la qualité d'un produit et du service reçu après l'avoir

utilisé ». Il mentionne aussi que pour une entreprise en démarrage, c'est une solution peu coûteuse de donner des rabais aux ambassadeurs pour faire parler de la marque.

Pour ce qui est du choix des ambassadeurs, Mavericks Collection ne s'oriente pas non plus vers la popularité comme critère de sélection. « Actuellement, nous choisissons des gens qui reflètent notre image de marque, sans nécessairement être ultra populaire sur les réseaux sociaux. Pourquoi? La raison est simple, beaucoup de gens sur les réseaux sociaux atteignent un seuil de popularité à un certain moment, et tout ce qu'ils veulent est de recevoir des produits gratuitement pour leur donner une valeur ajoutée sur les réseaux sociaux », nous a expliqué M. Gaboury. Mavericks Collection a donc choisi de donner un certain rabais à ses ambassadeurs et de les récompenser pour les ventes auxquelles ils auront contribué plutôt que de donner des produits gratuits, ce qui permet de voir qui est vraiment motivé.

Les raisons d'avoir fait ce choix sont infinies, mais ce que Quintsoul et Mavericks Collection ont en commun, c'est qu'ils font confiance à leurs ambassadeurs pour promouvoir la marque, mais aussi pour leur donner des commentaires constructifs sur leurs produits. Les ambassadeurs sont pour eux des représentants, mais ils contribuent également à l'amélioration de leurs produits puisqu'ils sont en contact direct et constant avec eux.

LANCEMENT DE LA PROGRAMMATION DU SHERBLUES & FOLK AU BOQUÉBIÈRE

C'était le mercredi 24 mai au soir qu'au Boquébière de Sherbrooke était dévoilée la programmation de la huitième édition du festival Sherblues & Folk. Pour l'occasion, plusieurs personnalités politiques et culturelles se sont donné rendez-vous. Cette année encore, la Wellington dansera au rythme du Blues et du Folk entre le 5 et le 8 juillet, donc en plein cœur de la saison estivale.

Alexandre Dumas Gingras



Crédits : Éric Laverdure

UNE CONFÉRENCE HAUTE EN COULEUR

Il semble que, de plus en plus, le Boquébière s'établisse comme un lieu de choix pour faire vivre l'art et la culture sherbrookoise, alors que la très attendue programmation de la huitième édition du Sherblues & Folk était dévoilée sous forme de conférence de presse avec invités. Bien évidemment, le maire de Sherbrooke, M. Bernard Sévigny, était sur place, sans oublier d'autres membres importants de la classe politique estrienne tels que l'honorable Marie-Claude Bibeau et le député fédéral du NPD, M. Pierre-Luc Dusseault. Les différents médias étaient également sur place, et pour les curieux qui passaient par là, un cracheur de feu s'occupait du divertissement en attendant le dévoilement de la programmation. Après de brèves allocutions des différents invités et organisateurs, les artistes présents au huitième Sherblues & Folk étaient annoncés.

UNE PROGRAMMATION DIVERSIFIÉE

Une fois de plus, cet événement s'annonce des plus rassembleurs. Ce festival, qui se tiendra en plein cœur du centre-ville, se veut festif ainsi qu'une tribune importante pour les musiciens locaux. La gratuité de l'événement permet au Sherblues & Folk de se démarquer et de devenir un incontournable de l'été sherbrookoise. Les plus jeunes retiendront sans doute la présence de l'ex-hockeyeur Jonathan Roy qui poursuit son ascension musicale, mais également la présence de l'excellent duo rock n'roll montréalais Les Deuxluxes. Les habitués seront également contents d'apprendre que le Paul Deslauriers Band et que le vétéran Guy Bélanger seront présents lors du festival. Enfin, la porte-parole de l'événement cette année n'est nulle autre que la toujours populaire Nanette Workman.

QUELQUES NOUVEAUTÉS

Pour la huitième édition, il y aura plusieurs lieux de diffusion tels que le Café Bla-Bla, le Loubards, la très agréable Petite Boîte Noire, le Liverpool (qui célèbre ses 25 ans cette année) et bien évidemment le Boquébière, fidèle au poste. Les organisateurs proposent également quelques nouveautés pour cette édition. Notamment, il est important de souligner qu'une scène dédiée entièrement aux « blues women » sera emménagée sur la Wellington Nord : il s'agit ici d'une première. Bien sûr, cette année encore, la Wellington Sud accueillera quant à elle les principales têtes d'affiche.

De plus, ce festival semble prendre de l'envergure avec le temps, alors qu'il a été annoncé lors de la conférence que près de 20 % de la foule présente l'année passée venait d'ailleurs que Sherbrooke. C'est donc avec enthousiasme que les organisateurs présents invitent les curieux à venir célébrer le Blues et l'été au centre-ville du 5 au 8 juillet.

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE EN INDE : L'HISTOIRE D'UN PARTAGE

Le Trifluvien Alex Noël fait partie des quelques chargés de cours qui ont eu la chance d'enseigner la littérature québécoise à l'Université Jawaharlal Nehru de New Delhi. Offert dans le cadre d'un séminaire de maîtrise en littérature francophone, le cours qu'Alex a donné en 2014 a permis d'intéresser douze étudiantes et étudiants indiens aux œuvres d'ici.

Jasmine Rondeau

De Geneviève Guèvremont à Réjean Ducharme, les auteures et auteurs québécois ont suscité chez les universitaires une fascination qui a surpris Alex. « À la fin du trimestre, les trois quarts de ma classe ont changé le sujet de leur mémoire pour se diriger vers la littérature québécoise! » Plus encore, Alex s'est rendu dans quatre autres universités indiennes pour y donner des conférences sur le sujet durant son séjour. Selon lui, cette identification particulière de l'Inde au Québec provient en partie d'un passé commun aux deux nations : celui de la colonisation anglaise.

UN CHOC CULTUREL À DOUBLE SENS

Au risque d'être accusé de promouvoir l'homosexualité – crime passible de neuf ans de prison en Inde –, Alex a mis la pièce *Les feluettes* de Michel Marc Bouchard au menu. Étant également responsable de la « Salle Québec » de l'Université, il s'est permis la projection, entre autres, de films de Xavier Dolan à la population universitaire. Cette salle en question, inaugurée par Jean Charest à l'époque, est une grande bibliothèque de livres et d'œuvres d'art où se tiennent, une fois par semaine, des conférences portant sur le Québec et sa culture. La place des femmes dans notre société comptait également parmi les sujets que le chargé de cours a souhaité mettre sur la table. C'est pourquoi il a insisté pour enseigner plusieurs œuvres de femmes québécoises. Le poème *Speak White* de Michèle Lalonde fut d'ailleurs un des coups de cœur de la classe. Pour ce qui est de la maîtrise du jocal et de l'accent québécois, c'est l'incarnation de personnages des *Belles-sœurs* qui a joué le rôle.



Crédits : Alex Noël

FIER AMBASSADEUR DE NOTRE CULTURE

Apprécié de sa communauté, Alex a avec plaisir accepté d'aider à organiser la semaine de la francophonie à New Delhi. De plus, l'événement a eu le privilège de recevoir Kim Thuy comme invitée d'honneur. Alex a rapporté être témoin d'un grand émerveillement de ses étudiantes devant les nouvelles à saveur érotique contées par l'auteure; ce genre de discours public provenant de la bouche d'une femme est d'une grande rareté dans le pays.

C'est grâce à Vijayalakshmi Rao, professeure à l'Université Jawaharlal Nehru, que l'embauche de Québécois comme chargés de cours à New Delhi a été rendue possible. De son côté, Alex a reçu le Prix LOJIQ emploi en 2015 pour sa participation au projet, avant de recevoir en plus le premier Prix du jeune écrivain de langue française pour sa nouvelle *La vie est une chose minuscule*. Il enseigne aujourd'hui la littérature au cégep, tout en réalisant un doctorat en littérature québécoise à l'Université Laval.

SECTION CULTURE



Credits : Les Huard Photos

LE TEMPS D'UNE NUIT D'ÉTÉ...

« On n'a jamais vu ça ailleurs et c'est drôlement fait, mais c'est vraiment cool, rafraichissant et intéressant. »

- Thomas Bourdon, organisateur du festival SOIR

Kassandra Poulin et Zacharie Béliveau-Lefebvre

Le festival SOIR, qui aura lieu le 11 août 2017, a dévoilé le 25 mai dernier sa nouvelle programmation. Cet événement suscite de l'excitation envers les artistes émergents qui y seront exposés.

Ce festival hors du commun a été créé l'année dernière par de jeunes adultes dans le but d'offrir une sphère médiatique aux nouveaux artistes. Ce projet d'envergure donne naissance à un événement unique dans la grande métropole. En fait, « SOIR est une foire éphémère d'arts émergents, toutes disciplines confondues, un pop-up festival qui investit l'intérieur d'une artère commerciale ».

En réalité, il y a plusieurs raisons qui font de SOIR un événement marginal qui est intéressant pour tous les amateurs d'art.

DÉAMBULATION NOCTURNE

La nuit est le moment de la journée où l'imagination, la créativité et l'interdit sont confrontés. Après réflexion, il s'agit de la période idéale pour laisser place à un festival marginal qui procure de l'émerveillement. Ces

anticonformistes poussent leur désir de l'innovation en ouvrant leur porte au crépuscule. Défiant le traditionalisme, SOIR propose une expérience qui restera gravée dans la mémoire des spectateurs.

DÉFENSEUR DE LA NOUVEAUTÉ

Guerrier de l'art émergent, le festival offre une visibilité à la scène artistique montréalaise. Pour ce faire, des personnalités connues vont exposer leurs œuvres parmi ces derniers afin d'attirer le plus de visiteurs possibles. Cette unique soirée offre un moment bref et ludique, tel un soupir rafraichissant dans le quotidien artistique de la métropole. Artistes, curieux et commerçants vagabondent dans les rues sans aucun autre but que le partage et la contemplation de l'art à l'état pur.

ÉQUITÉ DANS L'ART

L'égalité et la tolérance sont deux qualités prônées par les membres du comité. Peu importe leur genre, leur orientation sexuelle et leur ethnie, tous les artistes y sont présentés avec comme seule différence l'expression unique de leur créativité. La nature improvisée du

festival leur permet de se réapproprier la définition du processus créatif. Sans règles ni repères, chacun y trouve sa place à sa façon.

MARGINALITÉ

L'excitation de visiter un endroit où tous les styles d'art sont confondus agit comme un gigantesque cadeau inattendu. Tous les artistes, amateurs ou populaires, s'y mélangent dans le but d'offrir une variété effervescente d'œuvres d'art. Il est rare de proposer un événement où il y a la possibilité de contempler une multitude de médias artistiques. « SOIR agit comme un pont momentanément défiant doucement le quotidien incluant le public, les commerces, la rue et les artistes émergents. » C'est ce qui rend attrayant ce festival!

Bref, le festival SOIR est un événement à ne pas manquer cet été. Cette festivité unique et anticonstitutionnelle est un vent de fraîcheur de la sphère artistique montréalaise. Elle mérite grandement d'être connue, afin d'un jour avoir la chance de l'accueillir dans notre communauté sherbrookoise.

« Si vous voulez changer le monde, donnez-vous un pays »

Voilà le message lancé à la jeunesse par un Paul Piché, toujours aussi engagé, au début de son spectacle commémorant 40 ans de carrière. Le samedi 20 mai, au Centre Vidéotron à Québec, Piché célébrait ses « 40 printemps » en grand avec les artistes invités Safia Nolin, les Trois Accords, Vincent Vallières et Koriass.

Laurence Richard

Paul Piché : un grand de la musique québécoise. Une heure avant le spectacle, il y a déjà une foule impatiente d'aller prendre place, les attentes sont hautes. On parle d'un spectacle aux allures de Saint-Jean-Baptiste. Excités, mon ami et moi joignons la fête, remarquant au passage que nous baissons la moyenne d'âge, la majorité du public étant composé de têtes grises.

Le spectacle commence. Piché chante quelques chansons et il est évident qu'une partie du public est conquis d'avance, car, dès la troisième chanson, *Y'a pas grand-chose dans le ciel à soir*, Piché a droit à une ovation.

Un bon départ, mais où sont les artistes invités? Vient enfin Vincent Vallières, qui se joint au spectacle le temps d'une chanson, avant de disparaître pour ne revenir qu'à la fin. Puis Koriass apparaît pour une seule chanson. Déception. Ces artistes, invités pour attirer une nouvelle génération, sont peu présents.

Les chansons sont bonnes, j'en reconnais quelques-unes, mais j'attends *Mon Joe* tout au long de la première partie. C'est l'entracte. Un Redbull plus tard, Safia Nolin lance la deuxième partie du spectacle le temps d'une seule chanson, encore une fois.

Puis vient Léna, 8 ans, la fille de Piché, qui nous chante *La vie en rose* avec une petite voix adorable.

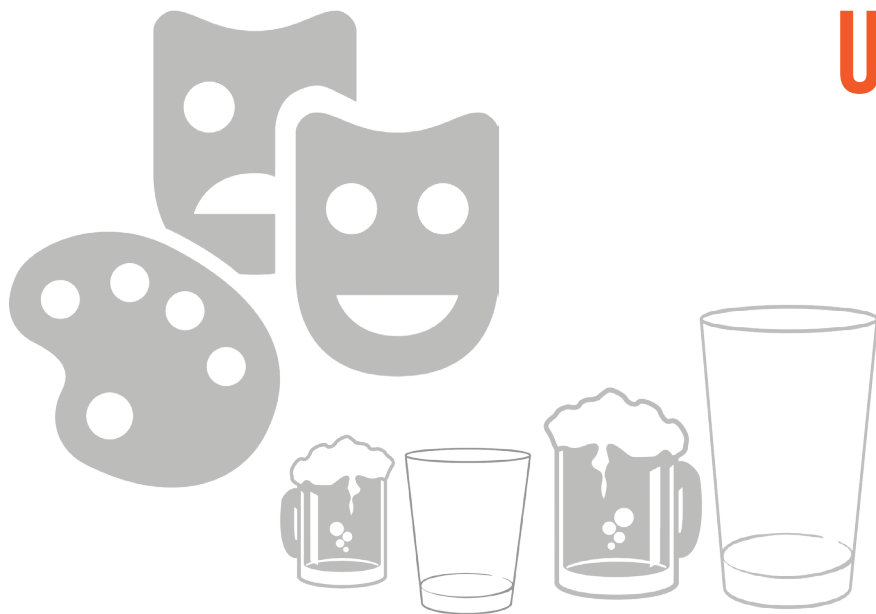
Les Trois accords embarquent et les gens se lèvent pour bouger. Ça *swing* dans la salle! On assiste ensuite aux grands talents des musiciens qui accompagnent Paul Piché. Le guitariste et le bassiste, Haworth et Légaré, lui sont fidèles depuis les tout débuts. Impressionnant!

La deuxième partie du spectacle est plus intéressante avec plusieurs succès qui s'enchaînent. Vient ensuite la fin du spectacle. La meilleure chanson de Piché, selon moi, *Mon Joe*, n'a pas encore été chantée... Mais il la gardait pour la fin! Tous les artistes se sont joints sur scène pour une finale des plus joyeuses.

La performance de Paul Piché m'a laissée mitigée. Je ne fais pas partie de son public depuis longtemps conquis. Mes attentes étaient hautes et je ne trouvais pas drôles ses blagues de performeur déçou : « Ça fait trop longtemps, je ne me rappelle plus des paroles! » Malgré quelques accrochages, la mise en scène déçou et la mauvaise intégration des artistes invités, Paul Piché sait s'entourer de talents extraordinaires et a marqué le Québec avec ses 40 printemps de carrière. Les admirateurs de Piché apprécieront certainement le spectacle.

Après son passage au Centre Bell puis au Centre Vidéotron, Piché continuera sa tournée un peu partout au Québec cet été. Vous pouvez découvrir les prochaines dates à l'adresse suivante : www.paulpiche.net/spectacles.php.

Crédits : Williams Nourry



UNE VIRÉE culturelle EN TERRES TÉMISCABITIBIENNES

L'Abitibi-Témiscamingue : déjà, ces syllabes nous transportent dans une contrée éloignée et nordique, étouffant sous les nuages de mouches noires et de maringouins voraces. Des forêts à perte de vue et des milliers de lacs défilent dans nos pensées à l'écoute de ce nom mystérieux, qui résonne de la langue algonquienne. L'endroit parfait pour la chasse, la pêche, la randonnée, le camping... et la culture!

Jade Bourgeois

Je l'avoue, j'ai longtemps eu la certitude que ma région n'avait pas grand-chose à offrir sur le plan culturel. J'enviais les jeunes des grands centres qui avaient la chance d'assister à des dizaines de concerts dans des amphithéâtres gigantesques sans devoir se taper six heures de voiture et le prix d'une chambre d'hôtel. Pourtant, depuis très longtemps, des Témiscabitiens de tous les horizons s'unissent pour créer des événements originaux de petite ou grande envergure qui font rayonner toutes les formes d'art. C'est plus de 30 festivals qui se déroulent chaque année dans la région, tandis que de plus en plus d'organismes se forment afin de démocratiser la culture et attirer les foules. Spectacle hivernal du groupe Valaire dans un igloo gonflable (!), utilisation d'un stationnement sous-terrain comme lieu de diffusion et multiples concerts secrets ne sont que des exemples des moyens créatifs imaginés par des bénévoles passionnés de culture qui se démènent pour nous partager leur passion.

Aujourd'hui, je me fais l'ambassadrice de ma région afin de partager à mon tour quelques suggestions d'événements formidables qui gagnent à être connus. Rassemble quelques amis, saute dans ta voiture et viens découvrir tout ce que notre belle région a à offrir!

FESTIVAL D'HUMOUR DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

La 20^e édition du Festival d'humour de l'Abitibi-Témiscamingue présenté à Val-d'Or du 4 au 9 juillet est un rendez-vous de choix pour les mordus du rire. En six jours, les festivaliers ont le loisir d'assister à 16 spectacles mettant en vedette 34 artistes différents. Le clou du festival? Certainement les trois soirées gala

organisées en plein air sur le site historique du village minier. Ajoutez à cela un concours de la relève enlevant qui permet à de jeunes humoristes de se tailler une place dans le milieu, et toutes les raisons sont bonnes pour visiter Val-d'Or! Cette année, les têtes d'affiche de la programmation incluent Mike Ward, Stéphane Rousseau et P-A Méthot.

FRIMAT

Le Festival de la relève indépendante musicale en Abitibi-Témiscamingue (FRIMAT), c'est la fête des amoureux de la musique qui adorent se réunir le temps de concerts intimes et survoltés. Du 19 au 22 juillet, la 13^e édition du festival prendra place à Val-d'Or. La rumeur court que les « blousons de cuir, pantalons troués et gel dans les cheveux seront très tendance cet été ». Un écho qui illustre bien le ton de cet événement haut en couleur. Si tu veux découvrir de nouveaux talents régionaux et festoyer toute la nuit, c'est le festival à ne pas manquer. En plus, Émile Bilodeau, Les sœurs Boulay et Fred Fortin y participeront!

FEE-AT

La cinquième édition de la Fête éclectique envahissante de l'Abitibi-Témiscamingue (FEE-T), l'un des plus jeunes festivals abitibiens, sera présentée du 17 au 20 août, à Amos. Son nom est à l'image de ses créateurs : de jeunes passionnés créatifs qui n'ont pas froid aux yeux. Une bonne partie de la programmation se déroule dans un endroit des plus inusités : un stationnement sous-terrain spécialement aménagé pour l'occasion. Cet été, Laurence Nerbonne et Bernard Adamus seront de la partie.

LA FOIRE GOURMANDE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-OUEST ONTARIEN

Organisée aux abords du magnifique lac Témiscamingue à Ville-Marie, la Foire gourmande allie le plaisir de la bouffe au bonheur des festivités en été. Spectacles musicaux, camping et découverte de produits locaux sont au menu lors de cet événement qui se tiendra cet été du 18 au 20 août. Il est agréable d'y aller entre amis et de profiter des espaces de camping situés en plein cœur de la ville. Encore mieux : l'accès au site et aux concerts est gratuit!

FME

La réputation du Festival de musique émergente (FME) n'est plus à faire tant ses 14 éditions précédentes ont fait du bruit à la grandeur de la province. Les quatre jours de ce festival éclaté sont à mettre à l'agenda : tu ne seras pas déçu. Spectacles secrets un peu partout dans la ville, activités originales et fêtes inoubliables ponctuent la vie des festivaliers qui prennent l'excellent choix de poser leurs valises à Rouyn-Noranda le temps d'une fin de semaine. C'est un rendez-vous à ne pas manquer du 31 août au 3 septembre prochains. Pour un avant-goût de ce qui t'attend, fais un tour sur le blogue rafraichissant du festival.

Pour encore plus de suggestions et d'événements culturels typiquement témiscabitiens, visite le site de tourisme Abitibi-Témiscamingue.

On se voit cet été!

ZONE SPORTIVE

UN AMBASSADEUR POUR LA CAUSE : RETOUR DU Défi FDH



**CHRISTOPHE
LACHANCE-
TARDIF**

section.sport@lecollectif.ca

C'est le 8 juillet prochain qu'aura lieu la 7^e édition du Défi Félix Deslauriers-Hallée au parc Jacques-Cartier. Lors d'une conférence de presse tenue au Siboire de la rue Jacques-Cartier, le nouveau président, nul autre qu'un ancien étudiant de l'Université de Sherbrooke, l'auteur-compositeur-interprète Vincent Vallières, a dévoilé la programmation des différentes activités sportives et culturelles en vue de cette nouvelle édition; une formule gagnante de retour cette année!



Crédits: Vincent Lambert, Estrie Plus

EN QUOI CONSISTE CET ÉVÉNEMENT?

Le Défi FDH est un organisme à but non lucratif fondé en juin 2010 en l'honneur de Félix Deslauriers-Hallée, un jeune Sherbrookoise de 20 ans décédé du cancer. Cet événement purement sherbrookoise propose des défis individuels aux sportifs amateurs et d'élite afin d'amasser des fonds pour les jeunes adultes, plus spécialement pour les 15 à 39 ans atteints du cancer ainsi que leurs proches, tout en promouvant de saines habitudes de vie.

QUI EST FÉLIX DESLAURIERS-HALLÉE?

Décédé à l'âge de 20 ans d'un rare cancer, Félix a marqué les gens de son entourage par sa vibrante volonté de vivre, son courage et sa détermination. Organisé en sa mémoire, le Défi FDH incarne ses valeurs qu'il a léguées et invite la population sherbrookoise à les célébrer en participant à différentes d'activités sportives et culturelles.

« Le courage et les valeurs de ce jeune sportif fauché par la maladie nous interpellent tous. J'ai été très touché par ses messages et par la détermination qu'il inspire toujours aux gens qui se consacrent sans relâche pour offrir des services aux jeunes atteints de cancer », explique Vincent Vallières par le biais du communiqué de presse du Défi FDH.

LES ACTIVITÉS AU MENU

Le Défi FDH offre une panoplie de disciplines sportives pour tous les goûts, allant de séances de yoga extérieur ouvertes à tous à partir de 13 h 30 à tournois de touch-football et de soccer sur le terrain du parc Jacques-Cartier à partir de 8 h et de 13 h respectivement. La bonne vieille course à pied est de retour cette année, avec différents circuits de course qui varient entre 1, 3 et demi, 5 ou 10 KM.

À travers ces quatre disciplines, une randonnée à vélo est également prévue cette même journée, avec des parcours de 25, 50, 80 ou même un 110 KM pour les cyclistes inconditionnels. Pour de plus amples détails concernant l'horaire des activités du Défi FDH, consultez le site Internet de l'organisme au www.defifdh.org et notez que tous les participants qui désirent s'inscrire aux différentes disciplines sportives peuvent le faire directement à partir du site web.

Pour encourager la fondation, vous pouvez faire un don en ligne à partir du site suivant : www.jedonneenligne.org/fondationquebecoiseducancer/DEFI17PREVENTE/?hide_frm1ist=1.

Une 15^e saison unique

Le club de football du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke a annoncé, lors d'une conférence de presse le 24 mai dernier, sa 15^e saison au sein de la ligue universitaire qui prendra son envol dès l'automne prochain. Plusieurs nouveautés et aspects uniques sont prévus pour cette 15^e saison. Une campagne qui risque d'être mémorable sur plusieurs points pour la formation sherbrookoise.

UN MATCH D'OUVERTURE BIEN SINGULIER

Pour la première fois depuis leur existence, le Vert & Or commencera sa saison un jeudi soir, soit le 31 août prochain alors que la troupe de Mathieu Lecompte accueillera les Stingers de l'Université de Concordia au stade de l'Université de Sherbrooke à compter de 19 h. Les partisans et les membres des deux équipes pourront expérimenter un univers festif digne des grands programmes de football collégial et universitaire américains. En effet, les matchs de football du jeudi soir sont très populaires auprès de nos voisins du sud.

Les partisans du Vert & Or sont également invités à prendre part au tailgate d'avant-match qui inclut plusieurs nouveautés cette année, notamment avec l'ajout de nouveaux points de restauration, de différents jeux gonflables dans la section familiale, de même que de feux d'artifice à la conclusion des deux premières rencontres du calendrier régulier, soit celles du 31 août et du 9 septembre.

DE LA BELLE VISITE

En plus d'inaugurer leur saison régulière le 31 août prochain, le Vert & Or accueillera, avant le début de la partie, plusieurs membres bâtisseurs de la toute première édition de l'équipe en 2003. De plus, lors du deuxième match de la saison régulière, le 9 septembre prochain, le V&O présentera également plusieurs anciens joueurs de l'édition inauguratrice dans le cadre du match des retrouvailles contre les Redmen de l'Université McGill.

« Pour avoir enfilé l'uniforme du Vert & Or dès la deuxième année de la relance, c'est certain que ce sera spécial et une grande fierté pour moi de rencontrer les anciens étudiants-athlètes et les membres fondateurs qui ont travaillé très fort en 2003 pour faire revivre le football à l'Université de Sherbrooke », mentionne Mathieu Lecompte par le biais du communiqué de presse émit par le V&O.

DES EMPLETTES AUX ÉTATS-UNIS

Par ailleurs, l'entraîneur-chef a d'ailleurs confirmé que les démarches étaient enclenchées afin d'assurer la venue de trois joueurs issus des rangs américains pour la prochaine campagne. Parmi les trois joueurs, on y retrouve Tyree Harris, un receveur qui a évolué pour Wake Forest, la prestigieuse université américaine, Jermer Braswell, un receveur de passe qui s'alignait pour l'Université d'Austin Peay dans la division 1 l'an dernier et Donte Fils-Aime, un jeune porteur de ballon de 19 ans avec beaucoup de potentiel. Ce dernier est d'ailleurs le neveu du père de Jermer Braswell.

« Cinq avaient dit oui, mais deux ne sont pas admissibles, a raconté Lecompte, samedi, avant le Défi Est-Ouest. Les trois autres ont été acceptés à l'Université de Sherbrooke », a confirmé Lecompte au *Journal de Montréal*.

La venue de ces trois joueurs s'avèrera un atout exceptionnel autant dans le vestiaire que sur le terrain pour la formation sherbrookoise lors de cette 15^e saison. Le début du camp d'entraînement s'ouvrira au début du mois d'août sur le campus de l'UdeS.

PLACE À LA SÉRIE FINALE DE LA COUPE STANLEY!

Chaque année, la populaire franchise de jeux vidéo EA Sports effectue une simulation afin de prédire le parcours des 30 formations dans la LNH et finalement, déterminer quelle équipe soulèvera la précieuse Coupe Stanley. Et comme si l'échange Subban – Weber n'avait pas assez fait jaser l'été dernier, la simulation nous a offert en finale un duel Canadiens vs. Predators, duquel les Predators sortaient victorieux en 6.

Mathieu Rousseau

Le populaire jeu vidéo pourrait bien avoir vu juste puisque malgré l'élimination rapide des Canadiens, PK Subban et sa troupe auront la chance de soulever la Coupe, eux qui affronteront Sidney Crosby et les Penguins en finale.

UNE PREMIÈRE EN FINALE POUR NASHVILLE

Après avoir éliminé les toujours dangereux Blackhawks de Chicago en seulement quatre petites parties, les Predators n'ont jamais cessé de regarder vers l'avant, remportant leurs deux séries suivantes en 6, contre les Blues et les Ducks respectivement. Il s'agira pour eux d'une première présence en finale de la Coupe Stanley depuis leur arrivée dans la grande ligue il y a de cela presque 20 ans.

Ce qui a permis à la formation du Tennessee de connaître autant de succès lors de la saison et des séries éliminatoires, c'est sans aucun doute leur défensive pratiquement digne d'un match des étoiles. Leur top 4 composé de Josi, Ellis, Subban et Ekholm est probablement le meilleur à travers la ligue.

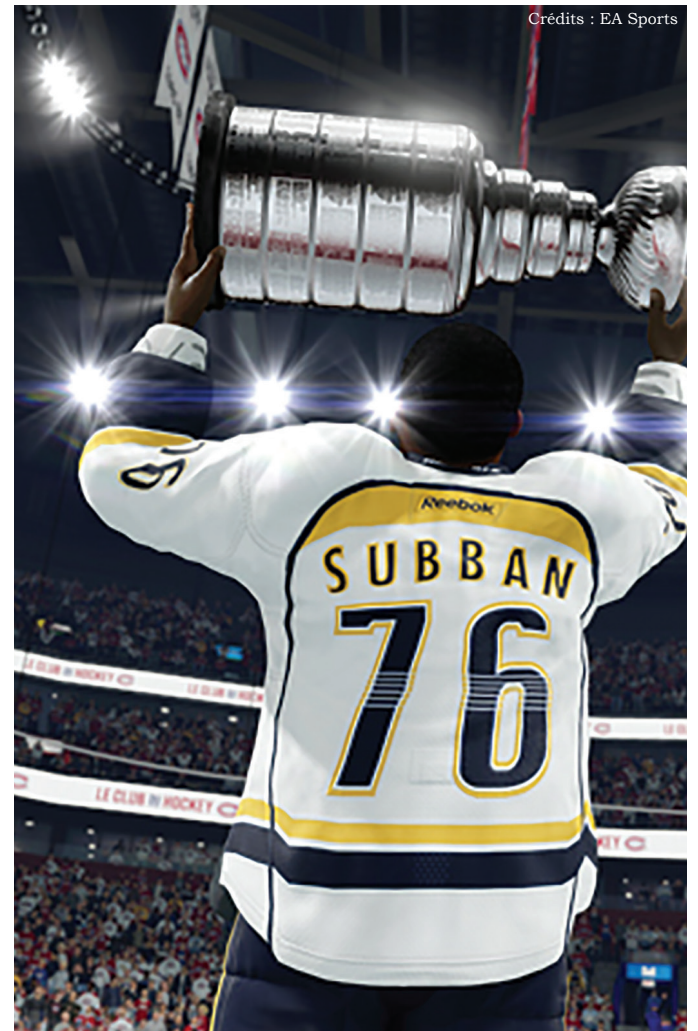
CROSBY À LA POURSUITE DE LEMIEUX

La question que plusieurs se posent : Est-ce que les Crosby et Malkin parviendront à reproduire l'exploit des Lemieux et Jagr de 1990-91 et de 1991-92? À l'époque, les Penguins, avec le prolifique 66 à leur tête, avaient réussi à remporter la Coupe lors de deux saisons consécutives; un exploit de plus en plus rare depuis les multiples expansions dans la ligue. Depuis cette deuxième conquête, seuls les Red Wings de Detroit ont su répéter l'exploit en 1997 et 1998. Une troisième Coupe permettrait notamment à Sidney Crosby d'ancrer encore davantage son nom dans la légende.

ET LES GAGNANTS SERONT...

Si les Predators ont une défensive des plus impressionnantes, les Penguins ne sont pas à plaindre au niveau de l'attaque. Avec des Crosby, Malkin et Kessel pour mener la charge, les Josi et Subban en auront plein les bras. Cette situation rend la prédiction assez difficile, surtout considérant que les deux gardiens, Pekka Rinne et Matthew Murray, jouent du très bon hockey devant leur filet. Nous devrions avoir droit à des affrontements très excitants et au final, l'équipe gagnante sera celle dont les joueurs clés auront su élever leur jeu d'un cran.

En terminant, nous sommes plusieurs à être heureux de ne pas se retrouver dans les souliers de Marc Bergevin en ce moment parce que s'il fallait que PK soulève la Coupe Stanley l'année suivant son échange, parions que plusieurs partisans du Tricolore demanderont sa tête.



Crédits : EA Sports

UN DÉBUT DE SAISON AMER POUR LES EXPOS

Après avoir vu filer une avance de 3-2 dans une série 4 de 7 contre les Blue Sox de Thetford Mines en séries éliminatoires l'an passé, les Expos de Sherbrooke ont entamé, le 18 mai dernier, leur saison régulière dans le circuit Belisle avec une défaite subite aux mains du Big Bill de Coaticook. Suite à des performances vibrantes lors des dernières séries de fin de saison, les Expos ne connaissent pas un début de saison à la hauteur des attentes au moment d'écrire ces lignes.

Christophe Lachance-Tardif



Crédits : JournalExpress

UN VENT DE CHANGEMENT

À l'aube de la saison actuelle, l'organisation des Expos de Sherbrooke avait décidé de ne pas renouveler le contrat du gérant Alexandre Messier. Douglas Toro a donc été choisi par ses coéquipiers pour occuper la fonction laissée vacante par Messier. Toro, un joueur-entraîneur, sera chargé de ramener une ambiance gagnante à Sherbrooke. L'organisation et les partisans devront toutefois s'armer de patience puisque la formation sherbrookoise a commencé la saison avec quatre défaites en autant de rencontres.

UN PETIT RÉCAPITULATIF

En 2016, les Expos avaient conclu la campagne avec un dossier de 11 victoires contre 21 défaites, bons pour la dernière place dans le classement de la division B45. Ce faible parcours en saison régulière fut toutefois vite expédié aux oubliettes suite aux excellentes performances des Expos en séries éliminatoires. En effet, contre toute attente, les hommes d'Alexandre Messier avaient surpris l'univers de la LBMQ en éliminant les champions en titre de la saison régulière, le Cactus de Victoriaville. Lors de la ronde suivante, en finale de la division B45, l'équipe cendrillon n'était qu'à seulement trois retraits près d'éliminer leurs rivaux, les Blue Sox de Thetford Mines, pour accéder à la grande finale de la ligue.

ANALYSE DU CLUB

Au monticule, les Expos pourront compter sur le retour de deux membres pillés de la rotation des lanceurs, soit l'as Jacob Gosselin-Deschênes et le vétéran Yan Fortin. Les nouveaux venus Claude Ortiz, Adriano Petrangelo et Bryan Corona se joignent également au personnel de lanceurs.

Après avoir brièvement annoncé sa retraite du baseball l'automne dernier, le frappeur de puissance Eddie Lantigua effectuera un retour au troisième but. Le noyau en attaque est resté largement intact avec le retour de Kelvin Delgado, de Douglas Toro, d'Elixander Fernandez ainsi que de Luis Argumedes, pour en énumérer que quelques-uns.

Quoi qu'il en soit, les Expos de Sherbrooke ont démontré au reste des équipes l'an dernier que leur performance en saison régulière ne devait pas être hautement estimée, puisque le club sherbrookoise a joué du baseball de qualité en séries lorsque le moment était important. Est-ce que l'année dernière était un mirage? Est-ce que les Expos pourront rebondir de ce dur début de saison pour retrouver le chemin de la victoire et espérer répéter leurs exploits des dernières séries de fin de saison? À suivre!

SECTION SPORT



Crédits : Yves Longpré

DES CHEVEUX À LA HAUTEUR DE SA CARRIÈRE

Dès le début de sa carrière en athlétisme en tant que lanceur, Marc-Antoine Lafrenaye-Dugas se laisse pousser les cheveux. Aujourd'hui, ce fait inusité est devenu l'amorce d'un beau projet qui se concrétisera au mois d'août prochain.

Andréanne Beaudry

Le talentueux athlète Marc-Antoine Lafrenaye-Dugas a commencé sa carrière de lanceur à l'âge de 13 ans. Auparavant, il jouait au handball avec l'équipe de Mitchell-Montcalm, son école secondaire. Son entraîneur Robert Richard l'a alors encouragé à essayer l'athlétisme, un sport pour lequel celui-ci s'impliquait également. Âgé de 25 ans, Lafrenaye-Dugas a conclu, au mois de mars dernier, son impressionnante carrière universitaire au côté de l'équipe du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke. Pour souligner cet événement marquant, l'athlète a pris la décision de raser ses longs cheveux.

LE SPORT A CHANGÉ SA VIE

Pour l'athlète se spécialisant dans les épreuves de lancers dont le poids, le marteau, ainsi que le disque, la pratique d'un sport comme l'athlétisme a littéralement changé sa vie. Il affirme avoir vécu les plus belles expériences de sa vie grâce au sport et pour lui, il est important que l'ensemble des jeunes puissent avoir la même chance. En rasant

ses cheveux, il souhaite donc ramasser des dons pour les Fonds du sport et du loisir sherbrookoïsis. L'organisme a pour but d'aider financièrement les jeunes de familles ayant un faible revenu et de rendre accessible la pratique d'activités sportives et de loisir. Au fil des années, l'athlète a obtenu le privilège de compter sur le soutien de la Ville de Sherbrooke, d'Excellence Sportive Sherbrooke et du Vert & Or. Par conséquent, il a décidé d'amasser des fonds pour redonner au sport et remercier ainsi les personnes qui l'entourent et le supportent dans sa carrière.

SON PARCOURS REMARQUABLE

Le parcours de Lafrenaye-Dugas ne passe pas inaperçu sur la scène sportive. En effet, l'athlète enchaîne les succès dans sa discipline. Il a connu d'ailleurs une très belle année en 2013. Sur la scène universitaire, il a remporté la médaille d'argent au lancer du marteau, lors du Championnat universitaire SIC (dorénavant USport). De plus, il a fracassé quelques records du côté civil et également universitaire. Ses performances lui ont permis d'obtenir le titre de Recrue masculine de l'année au Mérite sportif de l'Université de Sherbrooke ainsi qu'au RSEQ en athlétisme (universitaire). La recrue continue d'impressionner ses semblables lors de la saison estivale. Le lanceur s'est qualifié aux Jeux du Canada dans trois épreuves dont le disque, le marteau

et le poids. Les Jeux ont été plus que bénéfiques, car il a récolté la médaille d'or au poids et au disque, et celle d'argent au marteau. De plus, ses performances ont pu être admirées par ses proches, étant donné que l'événement se tenait à Sherbrooke.

En 2014, il obtient une autre médaille au Championnat SIC, et ce, au lancer du poids, en plus de remporter cette fois-ci une médaille d'or. Dans la même année, lors des Championnats canadiens à Moncton, il prend le cinquième rang au lancer du poids et le sixième au lancer marteau.

À l'été 2015, Marc-Antoine Lafrenaye-Dugas représente le Canada aux Jeux panaméricains à Toronto. L'athlète termine au neuvième rang avec un jet de 55,79 m au lancer du disque. Toute une expérience pour le lanceur qui n'a pas fini de nous impressionner! Un jour, est-ce qu'on le verra aux Jeux olympiques? On ne sait jamais!

QUELQUES CHIFFRES...

Depuis le début de sa carrière, voici quelques chiffres que l'on peut retrouver sur le site officiel d'Athlétisme Canada, présentant ses meilleures performances (PB) dans les disciplines qu'il pratique.

Poids indoor (7,26 kg) : 17,17 m

Poids outdoor (7,26 kg) : 17,01 m

Marteau indoor (15,88 kg) : 20,34 m

Marteau outdoor (7,26 kg) : 64,75 m

Disque (2 kg) : 57,64 m

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER

Au départ, le lanceur sherbrookoïsis, aussi connu sous le surnom de « Ti-Marc », prévoyait raser sa chevelure le dimanche 23 juillet devant la communauté sportive à la piste extérieure de l'Université de Sherbrooke, suite aux Championnats provinciaux d'athlétisme des juniors, seniors et vétérans. Malheureusement ou heureusement, comme il l'a si bien dit sur la page Facebook de l'événement, cette date sera déplacée au vendredi 11 août, puisque l'athlète a reçu la confirmation officielle qu'il participera aux Jeux de la Francophonie du 21 au 30 juillet en Côte d'Ivoire, à Abidjan. D'ailleurs, vous ne voulez pas rater cela; inscrivez immédiatement à votre agenda RASOTHON, le vendredi 11 août à 20 h au stade de l'Université de Sherbrooke.

D'ici là, vous pouvez déjà encourager l'athlète dans sa cause. Il est possible de le faire grâce à PayPal.Me à l'adresse suivante : www.paypal.me/Timarc. Vous pouvez aussi l'encourager en personne lors de l'événement ou bien par chèque au nom de l'organisme Fonds du sport et du loisir sherbrookoïsis.